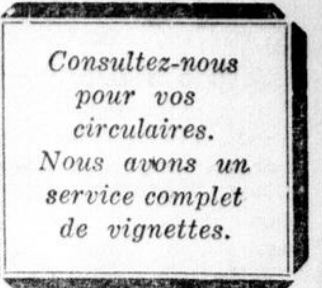




Le Saint-Laurent



JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP

TOUS LES JEUDIS

IL FAUT SAVOIR ATTENDRE

Ce titre n'est pas à l'usage de ceux qui sont disposés à souscrire à l'Emprunt de la Victoire. A ceux-là, comme à tous ceux qui peuvent accomplir la moindre action susceptible d'aider l'effort de guerre, nous disons au contraire : "Il n'y a plus de temps à perdre!"

Quand nous disons qu'il faut savoir attendre, nous pensons à tous ceux qui, "critiques en chambre" et assez mal informés des conditions de la guerre actuelle, trouvent que ça ne va pas vite et que, vraiment, il y a trop de défaites, de reculs et de mauvais présages...

A tous il faut rappeler les conditions géographiques du conflit et les raisons qui dictent aux Etats-majors alliés leur conduite des opérations actuelles. Nous n'inventons pas ces idées : nous les empruntons à un article magistral d'"America" (28 février) qui est destiné au public américain, et dont nous résumons rapidement le sens général. On n'y trouvera pas de prophéties, mais des données qu'il importe de connaître, non seulement pour apprécier la situation actuelle, mais aussi pour fonder nos espoirs de victoire sur des raisons sérieuses.

La première chose à noter, c'est que la guerre est devenue "universelle", qu'elle couvre maintenant toute la planète, à part une proportion assez mince de territoires encore neutres — mais pour combien de temps encore?... C'est l'Axe qui a décidé que cette guerre serait mondiale, le jour où, après qu'Adolf Hitler se fut rendu compte qu'il n'abattrait pas l'Angleterre en la bombardant par son aviation, il décida le 27 septembre 1940 d'adopter la Japon à son système de conquête. Ce jour-là, en effet, si le monde allié a pu garder quelque espoir que les Nippons n'entreraient pas en scène, on était certain chez les ennemis que la guerre éclaterait à son heure dans le Pacifique. Ainsi l'échec européen de l'Allemagne — qui avait probablement pensé s'en tirer sans plus de frais que la conquête de la France — et de l'Angleterre — a forcé Hitler à changer complètement les perspectives du conflit. On aurait dû s'en douter, car les principaux gouvernements du globe ne pouvaient pas ignorer les théories de la "géo-politique", énoncées par le Doktor Haushofer; mais, pas plus qu'on n'a songé aux possibilités d'une attaque sur le Nouveau-Monde, on n'a eu la prudence de se méfier de cette conception jugée trop mégalo-mane.

Il suit de l'insouciance des imprévoyants ou des aveugles volontaires que le camp allié est en retard, et qu'il lui faut tout de même essayer de s'adapter aux circonstances qui lui sont imposées. Il faut concevoir les principes de la stratégie générale sur un plan d'ensemble qui couvre tous les continents et toutes les mers. Il faut se mettre à l'échelle du conflit!

Or si on remarque la position des deux principaux partenaires, l'Allemagne et le Japon — car l'Italie n'est qu'une comparse en tout cela —, on est bien forcé de noter que ces deux puissances sont absolument isolées l'une de l'autre, — et par des milliers de milles de distance, qu'on peut représenter en gros par l'étendue des territoires de la Russie d'Europe et d'Asie d'une part, et de l'autre, par l'Asie Mineure, l'Iraq, la Perse et l'Inde. Mais, du même coup, on se rend compte que, loin de trouver absurde l'idée d'Hitler d'aller rejoindre les Japonais, il FAUT S'ATTENDRE nécessairement à ce que les deux pôles de l'Axe cherchent à se rapprocher.

Il importe donc d'abord de ne pas s'obnubiliser sur la signification naturelle qu'on peut donner aux conquêtes actuelles du Japon ou aux tentatives allemandes. Il ne s'agit pas présentement de s'attribuer des "espaces vitaux" pour l'avenir, mais plutôt de réduire la résistance des Nations Unies sur les flancs exposés de l'Allemagne et du Japon, afin de pouvoir ensuite tenter la jonction dangereuse, le véritable danger du conflit présent.

Si on prend les choses ainsi, — et il faut bien penser de cette façon, en ne sous-estimant pas la "préparation" de l'ennemi et les "ambitions" militaires d'un Etat-major intelligent! — on comprend tout de suite que la tactique présente des Alliés est bien adaptée aux conditions de la réplique à donner aux visées immédiates de l'Axe.

L'offensive japonaise, car c'est bien la seule qui marche actuellement, a beau se développer rapidement, il ne faut pas en être surpris. Tout était préparé, moyennant des plans longuement soignés et une connaissance des lacunes de l'armement des Nations Unies assurée par une immense organisation d'espionnage s'étendant à tout l'univers. Et nous voyons déjà qu'il eût été mortel pour les Alliés de risquer toutes leurs forces dans une tentative d'écraser le Japon d'un seul coup : Tokio eût été trop heureux de prendre les Alliés dans le piège tendu... A ce sujet, a-t-on assez remarqué avec quelle méthode les Japonais ont organisé, dans la région des îles du Pacifique qu'ils désignent sous le nom d'AVEC INTERDICTION D'Y FAIRE DES BASES MILITAIRES, une immense chausse-trappe où ils se sont montrés tout de suite maîtres de la situation? Ceux qui ont blâmé les Américains de ne pas essayer de secourir MacArthur renfermé aux Philippines — et c'était la majorité de la presse d'Amérique — commencent à comprendre aujourd'hui les raisons de l'Etat-major de Washington, alerté d'ailleurs par Winth Churchill.

Et MacArthur, ayant concentré ses forces dans la péninsule presque inexpugnable de Bataan, qu'il avait préparée de longue main et avec une intelligence merveilleuse de TOUT LE PROBLEME EN JEU, ne fait pas de l'héroïsme stérile ou simplement spectaculaire. Il joue son rôle, qui consiste à retarder le dégoût japonais. Et le général Wavell, mis en présence du même fait de l'offensive "brisante" des Nippons, a tout arrangé pour accrocher les Japonais sur le terrain qui lui soit le plus avantageux. Il n'a pas été possible de tenir la Malaisie, ni même les principales îles de l'archipel néerlandais, faute d'une préparation suffisante. Mais on a réussi apparemment à concentrer dans Java et autour de Java des forces terrestres, navales et aériennes suffisantes à TENIR longtemps, sinon même à repousser l'envahisseur et à lui rendre intenable la région de la mer de Java.

Et si MacArthur tient, si Wavell tient, la situation critique en Birmanie change d'aspect. Le Japon peut bien avancer de ce côté vers la "jonction" rêvée avec l'Allemagne "quelque part dans le sud de l'Asie", il n'ira pas loin s'il reste accroché aux Philippines et à Java. Pendant que la Russie ne seulement tient l'Allemagne en retard sur son "horaire", et l'empêche de pousser sa pointe vers l'Orient, mais fatigue peut-être mortellement la force offensive de la terrible machine allemande, les Alliés font donc de l'action défensive infiniment précieuse dans le Pacifique occidental.

Cette action défensive, cependant, ne sera féconde pour la conduite de la guerre victorieuse QUE SI L'OFFENSIVE CONTINUE DE S'ORGANISER dans les arsenaux britanniques, canadiens et américains, sur les chantiers maritimes d'Angleterre et d'Amérique. C'est là que va se forger l'outil de l'offensive, du choc qui réduira l'un ou l'autre des partenaires de l'Axe. Sera-t-il possible de battre en même temps l'Allemagne et le Japon? Plusieurs ne le pensent pas, et

LE MINIMUM DE \$600 MILLIONS NE SUFFIT PAS

BILLET DU JEUDI

Daniel French et son "Minute-Man"

Chez nos voisins américains, les annonces relatives aux emprunts de guerre, bons de la victoire, certificats d'épargne, portent l'effigie d'un héros de jadis : jeune homme en vareuse de travail, la main gauche appuyée à sa charrue, la droite tenant un long mousquet. Qui peut être ce héros obscur? se demande-t-on à première vue. Que rappelle-t-il? A quelles batailles oubliées nous reporte-t-il? Les familiers de l'histoire savent qu'il s'agit d'un Minute-Man, d'après la statue fameuse de Daniel Chester French. Ce bronze célèbre la bravoure des terriens modestes, qui prirent les armes en 1775, à l'occasion de la révolution qui assura leur indépendance politique aux colonies britanniques de l'Amérique du Nord. Dévoilée cent ans plus tard le 19 avril 1875, elle se dressa depuis sur le site du vieux champ de bataille de Concord Massachusetts, non loin de Boston. Sur le socle de granit se lisent quatre vers d'Emerson:

By the rude bridge that arched
[The flood]
Their flags to April's breeze
[Unfurled]
Here once the embattled farmers
[stood]
And fired the shot heard 'round
[the world].

Après que les citoyens de Boston, en 1773, eurent jeté à la mer trois cargaisons de thé venues d'Angleterre, évaluées à \$100,000, — en signe de protestation contre un impôt britannique qu'ils estimaient injuste, — Londres charge le général Gage, à la tête de plusieurs régiments, de rétablir l'ordre dans la Massachusetts. Pour la domination anglaise dans le pays, c'est le commencement de la fin. Immédiatement la révolte s'organise, de façon aussi méthodique qu'il est possible. Il se lève dans la Massachusetts, une armée de 12,000 volontaires, dont un tiers composé de Minute-Men, c'est-à-dire d'hommes prêts à servir à une minute d'avance. Apprenant que les patriotes accumulent des approvisionnements militaires dans le village de Concord, à vingt milles de Boston, Gage prépare une expédition secrète pour les détruire. Ses troupes quittent Boston dans la nuit du 18 avril 1875. C'est ici qu'intervient ce héros de descendance française Paul Revere. Averti de ce qui se trame, il saute sur un cheval, devance les soldats anglais, donne partout l'alerte. Quand les forces de Gage atteignent Concord, elles sont attendues. Au pont jeté sur la rivière Concord, elles essuient le feu des patriotes. C'est la première bataille de la révolution américaine. Cachés derrière les murs des buissons, les arbres, dans leurs greniers, les fermiers tirent sur les troupes qui représentent l'autorité. Ils les chassent de Concord à Lexington, puis à Charlestown, enfin à Boston. Près de trois cents soldats de sa Majesté périssent dans l'échauffourée.

Au dévoilement de la statue de French, son auteur n'est pas même présent. Une occasion s'offrant d'étudier la sculpture en Italie, il a pris passage sur le premier

ceux-là sont portés à croire qu'il suffira d'écraser Hitler pour amener presque automatiquement l'effondrement japonais. On comprend dès lors l'utilité militaire primordiale d'aider les Russes à tenir, à miner les Nazis. Il est aussi facile de comprendre l'importance capitale d'arrêter l'extension des conquêtes allemandes dans le nord de l'Afrique et dans l'Asie occidentale. La barrière doit tenir entre l'Allemagne et le Japon, aux Indes, en Perse, au Turkestan même. Et pendant ce temps, les forces des Nations Unies doivent être organisées, grâce à l'action défensive qui se livre à Java et aux Philippines. C'est ainsi que se conjuguent les batailles ardentes du Pacifique et l'activité fiévreuse des chantiers militaires anglais et américains.

S'il faut savoir attendre l'heure de l'offensive, accepter les revers inévitables que doivent subir les soldats, les marins et les aviateurs qui se sacrifient en Extrême-Orient, il ne faut pas attendre pour donner l'effort maximum. On se bat aux antipodes pour donner le temps aux ouvriers du Nouveau-Monde de forger l'arme de la victoire. Si le groupe des Nations Unies avait cette arme prête entre ses mains, l'offensive serait en pleine opération. Tenons donc compte de la situation géographique des fronts de bataille qui s'étendent sur VINGT MILLE milles de longueur, tenons compte des nécessités présentes de la stratégie qui ne peut actuellement qu'être défensive, et préparons la phase offensive où toute la puissance des Nations Unies assurera l'écrasement de l'ennemi.

Aidons la victoire en souscrivant à l'Emprunt qui permettra de donner le coup de grâce!

LA GERANCE MUNICIPALE

Nous avons terminé la semaine dernière la publication de l'inté-

sant travail de M. Henri-Paul Cimon, agent d'immeubles, de Québec, sur la gerance municipale, sujet dont il avait fait l'objet de sa causerie au dernier dîner de notre Chambre de Commerce et de l'Association des Marchands Détaillants de notre ville.

Comme nous savons que cette question intéresse à un haut point bon nombre de nos citoyens, nous avons pensé qu'il leur serait utile avant de se former une opinion définitive, de connaître quels sont les résultats obtenus avec ce système dans des municipalités qui en ont fait l'essai.

Nous reproduisons, pour aujourd'hui, un article du "Bien Public", sur ce qui s'est passé à La Tuque, municipalité où ce système a été établi il y a déjà neuf années. Cet article est écrit à l'intention des citoyens de Trois-Rivières où l'on projette d'en faire l'essai, mais ne devrait pas, non plus, manquer d'intéresser les contribuables de notre localité où cette question est, depuis quelques temps, à l'ordre du jour de notre Chambre de Commerce.

LES DESSOUS D'UNE BONNE NOUVELLE

La ville de La Tuque a retrouvé son autonomie. C'est ce que nous ont appris les journaux.

Pour les amateurs de nouvelles à sensations, cela n'a rien d'affriolant.

Il y a cependant toute une catégorie de gens qui respirent. Ce sont les obligataires de cette ville. Ils n'auront pas perdu un sou ni un navire en partance. Pas un instant il ne se croit tenu d'assister à un événement dont il serait le premier personnage, et qui réunit l'élite de l'époque: le président Grant et les membres de son cabinet, les poètes Longfellow et Lowell, George William Curtis, le philosophe Emerson. C'est son père, le juge French, qui le représente à la cérémonie. A l'heure du triomphe, Dan French n'a pas encore ses vingt-cinq ans. Sa statue lui a demandé trois années de travail. On achève de la couler dans le bronze, à Chicago, quand il s'embarque pour l'Europe. Mais dès lors il estime sa besogne terminée. A proprement parler, jamais il n'a étudié la sculpture, si ce n'est auprès d'amateurs comme lui-même. Il est une sorte d'auto-didacte. Aussi ne saurait-il manquer l'occasion de voir l'Italie, paradis de peintres et sculpteurs. A Florence, il travaille dans le studio de Thomas Ball. Tout de suite il s'impose. Il deviendra, par la suite l'un des grands artistes de son pays. Près d'un demi-siècle après la réussite du Minute-Man, son ciseau donne cet autre chef-d'œuvre: le marbre colossal de Lincoln, qui orne à Washington le fameux Lincoln Memorial. Agé de 16 ans, il prend part cette fois au dévoilement. Né en 1850, Daniel French meurt en 1931, chargé de gloire et d'honneurs. En 1941, le gouvernement de Washington lui rend un nouvel hommage: une fois encore son Minute-Man est appelé à servir, comme les hommes de 1775 qui l'inspirèrent.

L'ILLETRE.

sur le capital, ni sur l'intérêt.

Et pourtant, en 1933, la situation financière de cette municipalité était grimaçante. La ville empruntait à 6%. Tout allait de mal en pis. Pourtant, de 1933 à 1934, on a pu rembourser \$362,000 sans réduire l'efficacité d'aucun service municipal, bien au contraire. Il reste une dette de \$522,000. déduction faite du fonds d'amortissement. Si l'on veut comparer la dette proportionnelle de La Tuque et de Trois-Rivières, on dit que celle de la première ne représente que 4% de l'évaluation, quand la nôtre a presque deux fois dépassé la limite statuaire qui est de 20%.

Que s'est-il donc passé? Comment une ville, qui ne jouit pas de très grands avantages naturels, a-t-elle pu, en quelques années, remonter la cote aussi allègrement? La Tuque, tout comme Trois-Rivières, se trouvait, vers 1933, dans de fort mauvais draps. Nous y retrouvons tout ce qui jusqu'à ces derniers mois faisait notre cahemier. Politique de cataplasme Imprévoyance, pagaie. Mauvais exemple, esprit quelconque. Administration embourbée. Rien n'allait et l'état des finances donnait des inquiétudes.

Comment s'y est-on pris?

La Commission Municipale appliqua son remède classique. Contrôle de tout, par un veto généralisé. Un gérant est nommé. Il prend tout sur sa responsabilité. Ce gérant applique à La Tuque des principes d'administration dont la preuve est certaine puisqu'ils n'ont jamais failli, partout où en fut permise l'application intégrale. Ce gérant n'est pas un être d'exception mais tout simplement un homme intelligent et qui n'a pas le droit de se tromper, car c'est l'essence même du succès qu'il attend dans sa profession. Le gérant de La Tuque a pu réussir, parce qu'il a trouvé dans un conseil municipal où ne régnait plus la politiquerie, un esprit compréhensif, de la bonne volonté et une atmosphère de travail et de désintéressement. Il n'en faut pas plus pour obtenir de bons résultats.

"Le Bien Public".

\$900,000,000



M. G.-W. SPINNEY, président du Comité National de Finance de Guerre qui vient de déclarer, à la suite du discours de l'hon. M. Ilsley, qu'à son avis, comme à celui du comité national des finances de guerre, on aura failli à la tâche si le total des souscriptions n'atteint pas \$900,000,000.

Souscriptions généreuses

Montréal. — M. D.-C. Grant, vice-président du Canadian National et directeur de l'organisation de l'Emprunt de la Victoire au Réseau d'Etat, annonce que tous les rapports reçus à date indiquent que la plupart des 90,000 employés souscrivent très généreusement à l'achat d'obligations de la Victoire. Le travail des solliciteurs est grandement facilité grâce à l'enthousiasme qui anime les employés.

Une lourde tâche

Les cargos qui sont actuellement en construction au Canada, pour transporter en Grande-Bretagne un milliard et demi de livres de marchandises en un seul convoi.

PROMOTION A M. VINCENT MORIN

Tout en regrettant le départ de notre ville de l'un de nos excellents citoyens, nous devons féliciter M. J.-Vincent Morin, chef de magasin des Chemins de fer Nationaux à Rivière-du-Loup, de la promotion qu'il vient de recevoir des autorités du chemin de fer.

On nous annonce, en effet, que M. Morin vient d'être nommé à la position d'inspecteur des magasins de la Région de l'Atlantique, ce qui comprend les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard et la partie de la province de Québec à l'est de Rivière-du-Loup, avec résidence à Moncton où sont les quartiers généraux de cette région. On annonce en même temps que son successeur à Rivière-du-Loup sera M. J.-P. Dooley, d'Edmundston.

M. Morin possède près d'une trentaine d'années d'expérience dans les chemins de fer. Né à Rivière-du-Loup en 1896, il fit ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de St-Patrice et au collège St-Michel de Toronto. Le 1er septembre 1912, il entra au service du Chemin de fer Intercolonial comme secrétaire de l'expédition en chef des trains à Rivière-du-Loup. M. J.-H. Brassard. Le 1er mai 1916, lorsque les bureaux divisionnaires furent transférés à Lévis, il devint premier commis du maître-mécanicien pour la division de Lévis. Le 23 décembre 1918, lors de l'amalgamation des chemins de fer Canadien Nord et Montmorency-Charlevoix avec les Chemins de fer Nationaux, ce qui amena l'ouverture de nouveaux bureaux au marché Champlain à Québec, on le nomma com-

Tragique accident à Trois-Pistoles

Samedi dernier, un garçonnet de 12 ans, André Caron, fils de M. Louis Caron, marchand, de Trois-Pistoles, a été tué instantanément après avoir roulé sous un train de fret en marche des Chemins de fer Nationaux.

La tragédie est survenue non loin de la gare de Trois-Pistoles et personne n'en a été témoin. Apparemment, le jeune Caron se serait suspendu à l'échelle d'un wagon de train qui avançait lentement sur une voie d'évitement. Il aurait roulé sous les roues pour être traîné sur une distance d'environ cinq cents

Le total devrait se chiffrer plus près d'un milliard que des \$837,000,000 de l'an dernier.

Quand M. Ilsley, ministre des Finances, a annoncé l'ouverture de la campagne en faveur du second emprunt de la Victoire, il a déclaré que l'objectif fixé à \$600,000,000 ne représentait que le minimum des fonds nécessaires. Le ministre a souligné avec emphase qu'il voudrait voir les Canadiens souscrire un montant dépassant les huit cent trente-sept millions de dollars formant le total du premier emprunt de la Victoire.

L'effort de guerre du Canada ne doit pas être fait sur une petite échelle. La contribution de notre pays à la guerre, afin d'obtenir la paix, sera aussi complète que nos ressources, nos travailleurs et notre détermination peuvent le permettre. Etant donné que les dollars de tous les Canadiens sont d'importants facteurs dans la création de cet effort de guerre, personne n'osera fixer une limite au montant qui doit être amassé durant cette campagne du second emprunt de la Victoire.

L'objectif minimum de \$600,000,000 était déjà en vue dès la deuxième semaine de la campagne. Il est à souhaiter que ceux qui font partie du Comité d'emprunt de la Victoire ainsi que leurs clients en perspective qui ont les dollars à leur crédit, se rencontrent si souvent et s'entendent si bien durant la troisième et dernière semaine de la campagne que le dernier total puisse se chiffrer plus près d'un milliard de dollars que des huit cent trente-sept millions de l'an dernier.

Ottawa, Ont., 4 mars 1942.

"LE SAINT-LAURENT"

Rivière-du-Loup, P. Q.

L'objectif nominal du deuxième emprunt de la Victoire, soit de \$600,000,000 étant dépassé au milieu de la semaine les autorités ont maintenant porté à \$900,000,000 le total des souscriptions que l'on compte recueillir durant la campagne. A la fermeture des bureaux mardi soir le montant global des souscriptions se chiffrait par \$615,298,750 et le nombre total des souscripteurs par 788,727. L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, et M. G.-W. Spinney, président du comité national de finance de guerre ont exhorté le public canadien à surpasser l'émission. Parmi les souscriptions les plus intéressantes, signalées, au milieu de la semaine se place celle de la Noranda Mines Limited and Associated Companies au montant de \$6,500,000.

Comité des Relations Publiques du Deuxième Emprunt de la Victoire.

JOURNEE DES QUATRE VOTES

La Chambre des communes a voté hier à satiété. Il a fallu pas moins de quatre votes pour adopter l'adresse en réponse au discours du Trône. Le sous-amendement Pouliot ayant été déclaré contraire aux règlements de la Chambre, le député de Témiscouata en appela respectueusement de la décision du président. M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, et J.-S. Roy, député de Gaspé. Le premier est le seul représentant du Parti canadien à la Chambre des communes, et le second est indépendant. Les mêmes ont voté contre la décision du président de la Chambre sur le sous-amendement Pouliot. Le député de Terrebonne en moins, les engagements et aux termes de son mandat contre la conscription pour service outre-mer, mandat reçu de la population du Canada aux élections générales du 26 mars 1940. Cet amendement, de plus, demandait d'exempter du service militaire "les cultivateurs, les employés de ferme, les pêcheurs, les personnes engagées dans l'industrie de la pêche et toutes personnes engagées dans les industries connexes à l'agriculture et dans les industries de guerre". Le troisième vote porta sur l'amendement conservateur et le quatrième, sur la motion principale elle-même.

La journée d'hier fut véritablement la journée des votes. Le gouvernement l'a emporté sur toute la ligne. Il aurait sans doute préférent ne pas avoir à prendre les deux premiers, pour éviter au parti libéral de se diviser et tirer d'une impasse ses députés de langue française, particulièrement de la province de Québec. Mais il a fallu à la tâche.

Dix députés libéraux de langue française ont voté contre l'adresse. Ce sont MM. Lionel Bertrand, député de Terrebonne; Maurice Bourget, député de Lévis; Emmanuel D'Anjou, député de Rimouski; Pierre Gauthier, député de Portneuf; Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency; Edouard Lacroix

Libéraux de langue française qui ont voté principalement contre le sous-amendement Lacombe, et qui se sont déclarés en faveur de la tenue d'un plébiscite, de se montrer en faveur du maintien des promesses faites par le gouvernement, et par conséquent, contre la conscription pour service militaire outre-mer. Car, à n'en pas douter, c'est bien là le sentiment du Canada français, sinon de la majorité de la population canadienne.

Camille L'HEUREUX
"Le Droit", 20 février.

NOUVELLES SOCIALES

—M. P.-W.-A. Wells est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Fernand Paré a passé une couple de jours à Québec par affaires.

—Madame Gérard Langis, de Rimouski, passe quelques jours en notre ville.

—Mademoiselle Jeanne d'Arc Charette est partie au début de la semaine pour un voyage d'un mois à Montréal, l'invitée de sa tante, madame Girard.

—M. Auguste Bérubé était en visite chez ses parents, M. et madame Wilbrod Bérubé. Il était accompagné de son ami, M. Paul Pelletier de Rimouski.

—Madame David Michaud, de Chicoutimi, était en ville au commencement de la semaine chez mesdemoiselles Devost.

—Madame Alph. Ouellet et mademoiselle Gemma Marquis ont passé la semaine à Montréal les invitées de M. et madame Carmelle Dubé et de M. et madame Camille Landry.

—Mademoiselle Lorraine Gendron, est actuellement à Rimouski pour une quinzaine.

—M. et madame Wilfrid Devost et M. et madame Gérard Ouellet ont passé la fin de semaine à Rimouski.

—Madame Mazenod Ploiré est de passage à St-François, l'invitée de M. et madame Charles Dionne.

—M. Joseph et Albert Bouchard, du Régiment de la Chaudière, de Valcartier, ont passé la fin de semaine chez M. et madame Téphère Bouchard.

—Mademoiselle Rita Arsenaud de Québec est en promenade à Rivière-du-Loup l'invitée de son oncle M. Léon Carrier.

—Mademoiselle Alice Devost est de retour de Chicoutimi où elle a visité M. et madame David Michaud.

—Madame J.-Isidore Côté, de St-Ludger, a passé quelques jours à Trois-Pistoles chez des parents.

—Madame E. Maranda est de retour d'un voyage en ville dans l'intérêt de son commerce.

—Madame C.-E. Chouinard, de Campbellton, et sa fille, Louise, ont passé la semaine dernière à Rivière-du-Loup, en visite chez M. et madame Téphère Bouchard.

Partie de cartes au profit de l'Orphelinat

A L'HOTEL DE VILLE
JEUDI, LE 12 MARS

On est prié de ne pas oublier que c'est jeudi, le 12 mars, à huit heures du soir, que sera donnée la partie de cartes au profit de l'Orphelinat du Sacré-Coeur.

Les prix d'assistance sont beaux et nombreux.

Rendons-nous en foule.

—Mademoiselle Henriette Warren, de Pointe-au-Pic, a passé le dimanche à Rivière-du-Loup.

—M. Jean-Marie Paré, d'Amqui, a passé le dimanche à Rivière-du-Loup.

—Madame G.-A. Gagnon et sa fille, de Trois-Pistoles, ont passé la fin de semaine chez M. Georges Caron.

—Mademoiselle Rosalia Damours, est revenue d'un voyage à Chicoutimi, l'invitée de son frère, M. L. Philippe Damours.

—M. et madame Wilfrid Devost et M. et madame Gérard Ouellet ont passé la fin de semaine à Rimouski.

—Madame Mazenod Ploiré est de passage à St-François, l'invitée de M. et madame Charles Dionne.

—M. Joseph et Albert Bouchard, du Régiment de la Chaudière, de Valcartier, ont passé la fin de semaine chez M. et madame Téphère Bouchard.

—Mademoiselle Rita Arsenaud de Québec est en promenade à Rivière-du-Loup l'invitée de son oncle M. Léon Carrier.

—Mademoiselle Alice Devost est de retour de Chicoutimi où elle a visité M. et madame David Michaud.

—Madame J.-Isidore Côté, de St-Ludger, a passé quelques jours à Trois-Pistoles chez des parents.

—Madame E. Maranda est de retour d'un voyage en ville dans l'intérêt de son commerce.

—Madame C.-E. Chouinard, de Campbellton, et sa fille, Louise, ont passé la semaine dernière à Rivière-du-Loup, en visite chez M. et madame Téphère Bouchard.

Pour les grosses têtes

Vous avez pu prendre connaissance de ce procès concernant les menées de l'Internationale communiste sur les navires des Etats-Unis. Que pensez-vous d'une organisation ouvrière qui met ses principes en application en s'emparant de la conduite d'un navire en pleine mer, sous prétexte que les décisions de l'Union ne sont pas exécutées à la lettre par le capitaine ou l'amiral? Le savant magistrat qui a eu à se prononcer là-dessus disait que c'était une chose terrible que le principe d'autorité fût ainsi supprimé sur la marine d'une grande nation qui lutte actuellement pour la civilisation dans l'univers. Qu'en pensez-vous qui êtes si indifférents à la formation des syndicats catholiques dans notre pays? Vous qui ne jugez pas à propos de dépenser une heure par semaine à l'étude sérieuse des questions sociales? Vous qui ne vous donnez même pas la peine de vous renseigner au sujet du système corporatif recommandé par le Pape et le cardinal et qui ne pouvez en parler, lorsque ce serait votre devoir d'expliquer à des têtes plus petites, mais capables de comprendre et d'agir.

Où c'est une chose terrible que les unions ouvrières à principes communistes puissent saper le principe d'autorité même sur les navires en temps de guerre. Et c'est ce qui nous attend dans tous les domaines de l'activité économique après la guerre, même chez nous, si beaucoup de grosses têtes continuent à rester dans l'aveuglement, l'indifférence et souvent l'hostilité à l'égard des syndicats fondés sur la justice, la charité et le respect de l'autorité.

Ces choses terribles qui se passent sur certains navires américains et dans les usines de guerre, ne pourraient-elles produire si le principe corporatif y dominait dans l'organisation syndicale. L'Internationale communiste prône la lutte des classes; notre organisation à nous unit les classes dans les conventions collectives qui sont leurs lois et dans les comités conjoints formés de patrons et d'ouvriers qui mettent ces lois en application. Et ainsi le principe d'autorité est sauvegardé et la justice tempérée par la charité conduit toutes les classes au progrès dans la tranquillité de l'ordre.

SYNDIQUE.

Témiscouata dépasse l'objectif fixé de 20% mercredi soir

Le premier train de neige

Notre ville n'a pas été bien chanceuse avec les sports d'hiver dont elle a fait, cette année, l'inauguration. A venir aux premiers jours de février, l'essentiel lui faisait défaut: la neige, et quand celle-ci s'est décidée à nous rendre visite, ce fut en telle abondance que le train de neige qui avait été organisé pour le 22 février dut rester en panne à la gare de Ste-Anne de la Pocatière.

Dimanche dernier, les éléments se sont enfin montrés favorables et près de trois cents excursionnistes de Ste-Anne en descendant sont venus se joindre à la population de Rivière-du-Loup pour prendre part aux événements sportifs qui avaient été préparés à cette occasion.

Dans l'après-midi, il y eut toute de hockey entre le club de Ste-Anne et celui de Rivière-du-Loup. Nous en donnons le rapport dans notre chronique sportive.

Dans la soirée, il y eut promenade aux flambeaux dans les rues de la ville, puis réunion générale au Chalet des Sports avant le retour du train de neige.

Tout se passa dans le plus bel entrain et tout donna à espérer qu'avec un peu plus de bonne volonté de la part du "Bonhomme Hiver" le tourisme d'hiver rencontrerait de beaux succès en notre localité.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Nap. Dumont, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé J. Laforest, curé de St-Denis, assisté de MM. les abbés Dumont et Tardif comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les six frères du défunt: MM. Joseph-Emile, Lionel, Ovide, Léo, Laurier, Roland Soucy, Gabriel son demi-frère portait la croix. Claude Soucy, son neveu portait une magnifique couronne de fleurs.

Il laisse dans le deuil, son père et sa belle-mère, M. et Mme Emile Soucy, de St-Joseph; sa sœur: Mme Aurèle Dupuis, de Lewiston, Me.; ses frères: Joseph-Emile, Lionel et Léo Soucy, de St-Joseph; Ovide, de St-Pacôme, Laurier, de St-Donat de Rimouski; Roland, de Rouyn, Abitibi; son demi-frère, Gabriel; ses demi-sœurs: Mmes Marguerite, Germaine et Jeanne d'Arc Soucy, de St-Joseph; ses belles-sœurs: Mmes Joseph-Emile, Lionel, Ovide, Léo et Laurier Soucy; son beau-frère: M. Aurèle Dupuis et un grand nombre de neveux et nièces.

On remarquait aux funérailles: son oncle, M. Jean-Baptiste Dugas, de St-Moïse, son amie, Mlle Turcotte, de Beaumont et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies dont voici la liste:

Tribut floral: Par un groupe

les douze derniers mois, la section des Trois-Pistoles a confectionné 438 morceaux de couture et 417 pièces de tricôt.

La Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales a fait des expériences à Ottawa pour connaître les pertes causées par la moutarde aux récoltes de grain, et elle a constaté que la récolte d'un champ de grain envahi par la moutarde est réduite en moyenne de 12.7 p. c. par an pendant une période de cinq ans.

Les plants de tomates ne devraient être repiqués en pleine terre qu'après huit ou dix semaines de végétation. Dans les parties plus chaudes de l'Ontario, on sème la graine de tomate en serre en février; dans les parties les plus froides ces semis se font en mars ou au commencement d'avril.

La stabilisation des prix a pour but d'aider le commerce, non de lui causer des embarras.

L'indulgence est une partie de la justice.

Les organisateurs et les sollicitateurs dans le comté de Témiscouata ne semblent pas relâcher leurs activités si l'on en juge par les chiffres que vient de nous communiquer l'organisateur, M. Gravel. En effet l'objectif du comté était dépassé hier soir de 20%.

Voici le résultat dans neuf paroisses du comté:

Cabano \$20,000.
N.-D. du Lac 9,000.
Sully 8,500.
Ste-Rose du Dégel 6,500.
Estcourt 5,500.
Rivière-Beau 5,000.
St-Honoré 3,000.
Squateck 2,000.

A la mémoire de
M. Gérard Soucy

INHUME A ST-JOSEPH DE KAMOURASKA, LE 13 FEVRIER.

Sur la tombe à peine fermée de feu Gérard Soucy, décédé pieusement à l'hôpital de Rouyn, Abitibi le 8 février, après six jours de maladie, alors qu'il fut victime d'un malheureux accident survenu le 2 février à la mine de La Noranda Mines Co. Comme est consolante au cœur de ceux qui lui survivent cette pensée de la récompense éternelle qu'il est allé recevoir là-haut.

Il est parti bien jeune encore, il n'était âgé que de 23 ans et 11 mois, mais sa belle âme toute grande ouverte à la vie a pris son essor vers un monde meilleur. Privé des caresses maternelles dès sa plus tendre enfance puisque le bon Dieu lui ravit sa mère, feu Dame Mary Pouliot, quand il n'avait pas encore un an, il reçut au cours de sa trop courte existence ce que la Providence épargne parfois de longues vies, la connaissance de l'épreuve réelle. Mais en même temps Dieu lui donna l'énergie pour tout accepter sans murmurer, et la sainteté pour se créer un avenir solide par un travail ardu. Dans sa personnalité remarquablement sérieuse, il y avait quelque chose d'attachant et d'agréable qui le faisait aimer de toutes les personnes qui le connaissaient. Aussi laisse-t-il à tous, avec un amer regret de sa disparition soudaine, un souvenir profond des vertus véritables qui le caractérisaient.

L'estime que tous lui portaient se manifesta par l'émouvant hommage qu'on lui rendit en assistant très nombreux à ses funérailles qui eurent lieu vendredi le 13 février, en l'église de St-Joseph de Kamouraska.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Nap. Dumont, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé J. Laforest, curé de St-Denis, assisté de MM. les abbés Dumont et Tardif comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les six frères du défunt: MM. Joseph-Emile, Lionel, Ovide, Léo, Laurier, Roland Soucy, Gabriel son demi-frère portait la croix. Claude Soucy, son neveu portait une magnifique couronne de fleurs.

Il laisse dans le deuil, son père et sa belle-mère, M. et Mme Emile Soucy, de St-Joseph; sa sœur: Mme Aurèle Dupuis, de Lewiston, Me.; ses frères: Joseph-Emile, Lionel et Léo Soucy, de St-Joseph; Ovide, de St-Pacôme, Laurier, de St-Donat de Rimouski; Roland, de Rouyn, Abitibi; son demi-frère, Gabriel; ses demi-sœurs: Mmes Marguerite, Germaine et Jeanne d'Arc Soucy, de St-Joseph; ses belles-sœurs: Mmes Joseph-Emile, Lionel, Ovide, Léo et Laurier Soucy; son beau-frère: M. Aurèle Dupuis et un grand nombre de neveux et nièces.

On remarquait aux funérailles: son oncle, M. Jean-Baptiste Dugas, de St-Moïse, son amie, Mlle Turcotte, de Beaumont et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies dont voici la liste:

Tribut floral: Par un groupe

les douze derniers mois, la section des Trois-Pistoles a confectionné 438 morceaux de couture et 417 pièces de tricôt.

La Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales a fait des expériences à Ottawa pour connaître les pertes causées par la moutarde aux récoltes de grain, et elle a constaté que la récolte d'un champ de grain envahi par la moutarde est réduite en moyenne de 12.7 p. c. par an pendant une période de cinq ans.

Les plants de tomates ne devraient être repiqués en pleine terre qu'après huit ou dix semaines de végétation. Dans les parties plus chaudes de l'Ontario, on sème la graine de tomate en serre en février; dans les parties les plus froides ces semis se font en mars ou au commencement d'avril.

La stabilisation des prix a pour but d'aider le commerce, non de lui causer des embarras.

L'indulgence est une partie de la justice.

St-Eusèbe 1,500.

TOTAL \$61,000.

Nombre de souscripteurs 231.

Le total de l'emprunt de \$600,000, 000 ayant été porté à \$900,000,000 nul doute que tous voudront faire leur part. Donc ceux qui n'ont pas encore souscrit se hâtent de le faire.

Si tous font leur devoir l'Emprunt de la Victoire (nouvelle émission) sera un fait mémorable dans Témiscouata.

Fusillez l'ennemi avec vos dollars.

d'amis de Rouyn, Abitibi. M. et Mme Claire Roy, Alice Roy, M. Camille Sirois, M. Alphonse Morin, M. Donat Boucher, M. Victor Delisle et M. René Pelletier.

Offrandes de messes: M. Emile Soucy, M. Jos. Emile Soucy, M. Lionel Soucy, M. Ovide Soucy, M. Léo Soucy, M. Laurier Soucy, M. Roland Soucy, M. et Mme Aurèle Dupuis, Lewiston, Me.; M. Alphonse Morin, M. Camille Sirois, M. René Pelletier, M. et Mme Roy, de Rouyn, Abitibi; Un groupe de jeunes gens de St-Joseph de Kam.

Affiliations: M. et Mme J.-Julien Bélanger, M. et Mme J.-André Lévesque, M. et Mme L.-P. Bélanger, M. et Mme Roméo Bélanger, de St-Alexandre; M. et Mme Henri Joly, de Rimouski.

Bouquets spirituels: M. et Mme Aurèle Dupuis, Lewiston, Me.; Famille Joseph-Emile, Lionel, Léo Soucy, Mme Arthur Bérubé, Ensa-beth Bérubé, Famille J.-B. Ouellet, Marie-Laure Sirois, M. et Mme Ad. Dion et leur fille, l'Amie Placide Ouellet, Famille François Chénard, M. et Mme Elzéar Chénard et famille, Famille Adélaïde Pelletier, St-Joseph; M. Arthur Chénard, Ste-Hélène; Famille Oscar Beaulieu, St-Eusèbe; Famille Olivier Dumont, St-Alexandre; Thérèse Turcotte, Beaumont; M. Camille Sirois, M. René Pelletier, Allaire, Les élèves de l'école du Village de St-Joseph et leur maîtresse, Mlle Carmen Legaré.

Témoignages de sympathies: M. l'abbé Sylvio Chénard, vicaire de St-Antoine; Le R. P. Gilles Marie Bélanger, O.P., Washington, D. C.; M. et Mme Arthur Dion, St-Athanas; M. Gérard Dion, Réjeanne Bissonnette, Rouyn; Marie-Paul Michaud, M. et Mme Michel Ouellet, St-Joseph; M. Camille Pelletier, Québec; M. et Mme Pierre St-Hilaire, St-Pascal; M. et Mme J. Pierre Bélanger, St-Alexandre; Famille Alfred Turcotte, Beaumont; M. et Mme Emile Morin, M. et Mme Ernest Nadeau, M. Montcalm Michaud, M. et Mme Arthur Morin, Famille Isidore Charest, St-Joseph; M. Paul Dugas, Joliette, M. et Mme Alphonse Bélanger, St-Alexandre; M. Georges Dufour, St-Eleuthère; M. et Mme Dominique St-Pierre, Ste-Hélène; M. et Mme Ludger Deschamps, St-Arsène; Famille Honoré Lévesque, Notre-Dame du Lac; M. Ludger Francoeur, Kamouraska; Famille François Guay, St-Modeste; Famille de M. et Mme Tommy Paradis, Lewiston, Me.; Famille Jos. Pelletier, Lewiston, Me.; Cécile Dugas, Lewiston; Yvonne Dugas, Montréal; M. et Mme Arthur Ayatte, Berlin, N.-H.; M. J. Donat Roy, St-Pascal, etc.

Je continuerai comme par le passé à m'occuper de la préparation du bois. Je verrai à placer vos billets en attendant l'ouverture de la scierie. Merci de votre encouragement passé. PAUL-EUGENE VIEL, St-Ludger.

42-43-44-45-p.

A LOUER

Bureau ancien ment occupé par le notaire Côté, situé à 9 rue de la Cour. — Logements à louer, avec chambre de bain et chauffé à l'année. S'adresser à ARTHUR BERNARD, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

EXHORTATION

A SOUSCRIRE AUX OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Mes chers diocésains,

Le Gouvernement canadien lance un nouvel Emprunt de guerre. Ne vous surprenez pas qu'une fois encore je vienne appuyer cette campagne.

Dans la grande coalition des peuples qui se sont ligués pour assurer le triomphe de leurs armes sur les puissances ennemies, nous sommes entrés à fond pour défendre notre territoire, notre christianisme, notre liberté. Nous avons dû le faire d'autant plus impérieusement que la guerre n'est plus d'un côté seulement de notre continent, mais des deux côtés à la fois, et que, soit par l'Atlantique soit par le Pacifique, elle nous menace de ses coups les plus redoutables.

Certes, plus que jamais j'ai confiance que nous remporterons la victoire, et j'en ai exprimé déjà les raisons. Mais il est sûr que pour cela il faut mettre en œuvre toutes nos ressources. Il faut présentement à l'Etat des fonds de guerre; et il faudra aux individus et aux familles, une fois la victoire obtenue, des épargnes pour la prés-guerre.

Or, rien ne saurait mieux servir cette double fin que le nouvel emprunt mis sur le marché par le Gouvernement du Canada. Aussi bien est-il opportun que chaque famille, que chaque citoyen retienne sur ses revenus, si modestes soient-ils, quelque chose qui lui permette d'acheter des Obligations de la Victoire. On aidera ainsi à gagner la guerre en même temps qu'on s'assurera, par un placement qui de sa nature est le plus sûr de tous, d'utiles ressources pour l'avenir.

Qu'on sacrifie au moins une part des plaisirs et du luxe qu'on peut encore se permettre en Amérique, alors que tous les autres continents sont déjà ensanglantés par la guerre et que tant de peuples y sont aux prises avec la famine et le dénuement. Qu'on réveille en soi les sentiments d'humanité, de pitié et de charité chrétienne: ils nous inspireront de courir à la défense des victimes de la barbarie et à l'arrêt des impitoyables envahisseurs qui sèment partout la mort et l'esclavage. Puissent nos armes rétablir dans le monde la paix et la justice dans le service de Dieu.

J'estime qu'il y a là à la fois un devoir de patriotisme et un acte de prudence économique. Je souhaite donc que cet appel soit entendu comme un appel de salut public.

† J.-M.-Rodrigue Card, Villeneuve, O. M. I. Arch. de Québec.

Québec, le 22 janvier 1942.

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE NOUVELLE EMISSION

T. E. ROUSSEL

ÉPICIER - LICENCIE

Bière et Porter de toutes sortes.

173, rue Lafontaine, RIVIERE-DU-LOUP. Téléphone : 113

Notre région représentée sur le train de l'Armée



● Parmi les 66 officiers et soldats qui forment le personnel du train-exposition de l'Armée actuellement en tournée à travers le Canada, il y a des représentants de toutes les parties du pays. La vignette ci-dessus montre le contingent de la province de Québec. Rangée du bas, gauche à droite le sergent quartier-maître de batterie F. H. Dunnington, de St-Hubert; le lieutenant R. Pichette, de Québec; le caporal F. M. Gauthier, de Québec; le caporal G. Michaud, de Kamouraska. Rangée du haut, le caporal C. H. Graham, de Drummondville; le soldat P. Gagné, de Rivière-du-Loup; le lieutenant-colonel J. E. McKenna, M.C., de Montréal, et le sergent T. H. Duggan, de Montréal. Comme on sait, cette exposition ambulante permet à la population canadienne de voir toutes les pièces d'armement utilisées par l'Armée, du fusil ordinaire au canon de 25, de la minuscule automobile de reconnaissance au char d'assaut Valentine et des appareils de signalisation radiophoniques aux immenses projecteurs anti-aériens.

(Photo de l'Armée canadienne)

ATTENTION!

Si votre radio va mal, confiez-la à ROBERT PROULX, 13, rue de la Cour.

Réparation de radios de toutes marques. Ouvrage garanti. TELEPHONE 258.

43-j. n. o.

AUX CULTIVATEURS DE LA REGION

Je continuerai comme par le passé à m'occuper de la préparation du bois. Je verrai à placer vos billets en attendant l'ouverture de la scierie. Merci de votre encouragement passé. PAUL-EUGENE VIEL, St-Ludger.

42-43-44-45-p.

A LOUER

Bureau ancien ment occupé par le notaire Côté, situé à 9 rue de la Cour. — Logements à louer, avec chambre de bain et chauffé à l'année. S'adresser à ARTHUR BERNARD, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

A LOUER

Bureaux ou logement (3 pièces) ou No 18, rue de la Cour. S'adresser à HORACE CIMON, avocat 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

40-j. n. o.

Savoir ménager "les sous"

VOILA LA VRAIE ECONOMIE
SAUCISSE SAUCISSE

La saucisse est une viande qui se sert à n'importe quel temps de l'année. Elle est aussi appétissante les printemps que l'hiver. Elle est délicieuse le matin avec des gaufres ainsi que le midi ou le soir avec des légumes chauds.

Essayez notre saucisse Home made, elle est toujours fraîche parce que sa demande en grande quantité nous oblige à en faire à tous les jours. Nous vendons aussi la Maple Leaf au porc frais, de Canada Packers. Ensuite la saucisse fumée qui est toujours délicieuse.

Samedi soir, 7 mars, tirage de 5 douzaines d'œufs.

SPECIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

Rôti de porc, côtelettes 19c
Tête de porc 05c
Saucisse fumée, sac de 5 livres \$1.00

Appelez toujours 345 ou 135

Léopold PELLETIER
BOUCHER
RIVIERE-DU-LOUP

THEATRE PRINCESSE



Succès grandiose du premier train de neige à Rivière-du-Loup

Le train entre en gare à 11.30 heures. — Son Honneur le maire A. Paradis souhaite la bienvenue. — Courses de ski. — Le Rivière-du-Loup champion de la Ligue Rivière-du-Loup-Kamouraska. — Parade aux Flambeaux. — Partie ballon-balai. — Feu de Jolie.

Lorsque le premier train de neige de Ste-Anne de la Pocatière entra en gare, dimanche matin, ce fut non seulement un événement dans le monde du ski mais dans l'histoire de la ville de Rivière-du-Loup. Les membres du Conseil de notre ville et surtout M. le maire qui préche depuis quelques années que notre ville est appelée à devenir le centre des sports d'hiver et que nous verrions son importance au point de vue touristique, et ses répercussions dans le domaine économique, a été attestée officiellement, dimanche dernier.

M. le maire souhaita la bienvenue aux skieurs et skieuses à leur descente du train. Il était accompagné de madame la Mairesse et de M. Gérard Lapointe, président de l'Association Sportive.

Au début de l'après-midi, à 1 heure, il y eut différentes courses de ski. Nous donnons ci-dessous le classement final des concours.

Si la belle température a contribué à la réussite de cette fête, malheureusement, il n'en a pas été ainsi pour la partie de hockey qui mettait aux prises Ste-Anne vs Rivière-du-Loup, car la glace était devenue déficiente à cause de la température vraiment printanière. La glace était molle et couverte d'eau. Néanmoins une foule très considérable a fort apprécié le spectacle en dépit de ce handicap.

La rondelle a été mise au jeu par l'honorable M. Léon Casgrain. Nos joueurs ont triomphé de leurs adversaires en deux parties consécutives. Par cette victoire de 1 à 0, le club local a gagné la coupe C. H. G. B., emblème du championnat de la ligue. Le point a été marqué par E. Raymond sur des passes de Beaulieu et Côté dans la deuxième période.

Le soir à 8.30 heures, Parade aux Flambeaux à travers les principales rues de la ville. Une foule de spectateurs sur le long du parcours saluait par leurs applaudissements les jeunes sportifs qui défilaient.

Une partie de hockey d'une grande originalité eut lieu ensuite. Les clubs "Hommes" et "Femmes" se sont disputés "la partie" et comme toujours... les "Hommes" ont gagné... par le score de 2 à 0.

Le Feu de Jolie clôtura ce grand gala sportif. Il fut allumé par le président de l'Association Sportive de notre ville, M. Gérard Lapointe.

L'événement tant attendu fut un succès sur toute la ligne et les organisateurs méritent des félicitations pour la manière magistrale dont le programme s'effectuait.

Voici les résultats des concours :

COURSE DE FOND, Vainqueur, hommes : F. X. Bouchard; dames, Marielle Lavoie.

SLALOM, Vainqueur, Ls. Blanchet.

LE COMBINE, Vainqueur, F. X. Bouchard.

1er prix pour hommes, offert par l'Association Sportive, gagné par F. X. Bouchard.

2ème prix pour hommes, un Certificat d'Épargne de \$5.00, offert par le Comité de District du deuxième Emprunt de la Victoire gagné par J.-P. Gasseau.

1er prix pour dames, offert par l'Association Sportive, gagné par Marielle Lavoie.

2ème prix pour dames, un Certificat d'Épargne de \$5.00, offert par le Comité de District du deuxième Emprunt de la Victoire, gagné par Pierrette Nadeau.

Le gala sportif de dimanche dernier à Cabano fut un grand succès

Les autorités religieuses et civiles ont participé au Festival. — Représentation cinématographique par M. le curé J.-P. Cyr. — Les vainqueurs des divers concours.

Le festival sportif qui s'est déroulé à Cabano, dimanche, le 1er mars, a remporté un grand succès. Organisé par l'Association Sportive, sous la présidence de M. Emilien L. Morin, et de M. l'abbé Turbide, aumônier de l'Association, cette fête a été des mieux réussies et se déroula en présence d'une grande foule de sportifs. Notons que plusieurs amateurs de Notre-Dame du Lac, de St-Juste et de St-Louis du Ha! Ha! sont venus offrir leur concours à ce grand événement sportif et un certain nombre ont gagné de magnifiques prix. La partie de hockey entre les Eskimos d'Edmundston, champion intermédiaire du N.-B., et les Flotteurs de Cabano a donné le résultat suivant: Eskimos, 3; Flotteurs, 2.

Dans la soirée à la salle paroissiale eut lieu la distribution des prix aux gagnants des courses de raquettes, de ski, etc.

Pour terminer, le Révérend M. J.-P. Cyr, curé de Cabano présenta devant une assistance d'au-delà de 600 personnes, une intéressante représentation cinématographique.

L'Association Sportive désire remercier par la voix de notre journal tous ceux qui ont encouragé durant l'année.

Voici maintenant le nom des clubs qui ont gagné les trophées :

Ligue senior, Trophée Emilien L. Morin, les As.

Au meilleur compteur, trophée du Dr Ed. Latulippe, J. Roch Pelletier.

Au joueur le plus utile à son club, trophée Léo Bigné, M. Réginald Aubé.

LIGUE JUNIOR

Trophée Léo Bigné: Club champion, Lavolette.

Trois autres trophées de l'Association Sportive Junior :

Au meilleur compteur: M. P.-E. Lavoie.

Au joueur le plus utile à son club: M. Yvon Dubé.

Au meilleur gardien de buts: M. Raoul Brown.

LIGUE DU COLLEGE S. C.

Trophée Léo Bigné: Club champion, Castor.

Trophée Patrice Bouchard, au meilleur compteur, M. Yvon Gagnon.

Le détail à Cabano

Ligue senior Les clubs Marchands et les As se sont rencontrés au cours de la semaine dernière pour le championnat de la ligue senior. Les deux premières parties furent chaudement disputées. Le club des As s'est assuré la première rencontre par le compte de 5 à 4. Dans la deuxième joute les Marchands ont pris leur revanche en triomphant par le pointage de 2 à 1. L'équipe des Marchands semblait être favorisée pour remporter la troisième rencontre, mais à la surprise générale les As ont complètement déclassé leurs adversaires en blanchissant par 8 à 0. Les As ont donc remporté le championnat et le trophée Morin. Félicitations aux vainqueurs.

LIGUE DU COLLEGE

L'équipe des Castor est sortie champion en triomphant du club Feuille d'Erable en deux parties consécutives. La première partie du détail se termina par le pointage de 4 à 3. La deuxième 3 à 2. Comme le résultat l'indiquait, les joutes furent des plus contestées. Le club Castor est donc champion et s'est assuré la possession du magnifique trophée Bigné emblème du championnat du Collège.

La direction de la ligue remercie sincèrement les arbitres et tous

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement des émissions à l'allocution de Noël du Souverain Pontife. Ce "message de paix aux hommes en guerre" est commenté par R. P. Adrien Malo, O.F.M. Il parlera le 8 mars de la grande loi de vie. Cette causerie a lieu à 2 heures, au poste C. K. A. C. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

Bonne demandée

On demande une bonne pour petite famille. Pas de cuisine à faire. Position immédiate. S'adresser à 32 rue St-Elzéar ou à Case Postale 207, Rivière-du-Loup, Station, 43-p.p.

Lisez et faites lire "Le Saint-Laurent"

Ceux qui ont contribué au succès de la ligue, et remercie tout particulièrement M. Léo Bigné du beau cadeau, d'un magnifique trophée, lequel sera donné chaque année, au club vainqueur.

A CABANO



Ci-dessus, Mlle Raymonde Lebe de Cabano, gagnante du premier prix de la grande mascarade organisée dernièrement par l'Association Sportive en faveur du Deuxième Emprunt de la Victoire. Mlle Lebe personnifiait la Victoire de l'En-prunt et de nos armes. Châteaues ses félicitations.

Cercle Philippe-Aubert de Gaspé

La prière au Sacré-Cœur de Jésus ouvre dignement la séance.

Après cette pieuse coutume, tous en vrais patriotes font le serment de fidélité au drapeau Canadien français.

Comme M. le secrétaire n'a pu par des circonstances incontrôlables rédiger le rapport de la dernière séance, il lit les quelques notes qu'il a prises pendant la réunion.

M. le président de la Croix Rouge nous donne le rapport sur les activités qui régissent dans son club.

M. le trésorier nous fait connaître un déboursé de \$2.00 pour une annonce publiée dans le Programme de la Fête Sportive. Une petite discussion s'élève au sujet d'un service à rendre au Couvent de St-Ludger à propos de récréation.

M. Alain Dumont met nos connaissances à l'épreuve par ses questions encyclopédiques très intéressantes.

Le temps est venu d'entendre parler des sports. M. Alfred Ouellet nous donne plusieurs détails sur ceux de notre ville.

Pour tous les patriotes, M. Jean-Claude Roy se fait chroniqueur de la biographie d'un de nos as: Jean Brillant.

Comme le dit un vieux proverbe: "L'âme d'un peuple s'exprime dans son chant", nous nous exécutons par le beau chant: "Montez toujours".

M. Léopold Thériault nous fait rire aux larmes avec une de ses fameuses histoires. M. Claude Gagné raconte la sienne, ainsi que Gustave Dion et Alain Dumont.

Le frère Léonide, notre directeur du Cercle remercie chaleureusement M. Yvon Gagnon pour tous ses bons services rendus à la Section Juvenile. L'orateur souligne à son auditoire le dévouement et l'esprit d'initiative de notre ami Yvon, et lui souhaite un bon voyage et beaucoup de succès dans sa nouvelle position.

Il faut un nouveau président. Avec la permission de l'Assemblée, M. le président sortant de charge suggère comme candidats les noms suivants: MM. Claude Gagné, Louis André Lévesque et Alain Dumont.

M. Antoine Lebel dit un mot de la J. O. C. de St-Patrice, et nous invite à assister aux réunions.

PROPOSITIONS

Le Cher Frère Léonide propose de surveiller le bavardage et de diminuer le fumage pendant la causerie.

M. Léopold Thériault ajoute M. Alfred Ouellet sur la liste des candidats.

M. Paul-Emile Bérubé propose que nous envoyions les rapports de nos séances à l'ex-président.

Le censeur donne ses appréciations sur la marche de la réunion et fait remarquer certaines fautes qui se sont glissées dans notre langage.

M. le trésorier passe parmi nous pour recueillir ce que nous pouvons donner aux fonds de la Section.

Le Cher Frère Léonide constate la générosité de M. Gagnon pour la quête le remercie cordialement.

Tous, nous souhaitons un brillant succès à notre dévoué président.

Le "O Canada" termine l'assemblée.

RONALD JEAN,
Ass. Secrétaire

Les grossistes et les détaillants ont manifesté leur détermination de collaborer à la stabilisation des prix; voilà une excellente preuve de patriotisme.

LA RUSSIE SE BAT

LA RUSSIE SAIGNE

ENVOYEZ VOS CONTRIBUTIONS

ENVOYEZ IMMEDIATEMENT VOS CONTRIBUTIONS A LA

Commissaire de la Croix-Rouge Canadienne pour le Canada

718, RUE DU LAC, MONTRÉAL

ou à la succursale de la Croix-Rouge la plus proche

NOTRE FEUILLETON

LES TROIS MEURTRES DU LAC EMERAUDE

Par GERMAINE MARECHAL

Elle frissonna. Mais elle se ressaisit vite lorsque Lisette Hamel, sa domestique, pénétra dans la pièce où nous étions pour nous offrir des rafraîchissements. Elle était bien telle que Louis Dugal l'avait décrite, l'air revêche, accourée de vêtements sombres, l'image exacte de la pauvre demoiselle Sophronie avec laquelle elle avait vécu si longtemps.

Quand je quittai Jeannine, je lui demandai si elle ne craignait pas de rester dans cette grande maison, seule avec sa domestique.

— Cette maison ne m'a jamais effrayée, me répondit-elle, et elle ne m'effraie pas plus maintenant, en dépit... malgré les souvenirs qui s'y attachent. Je ne retournerai pas en ville tant que tout ne sera pas fini, ici.

Je retrouvai maman beaucoup moins nerveuse, mais pas plus disposée à discuter le second meurtre que le premier, quoique Denis et moi-même soupçonnions qu'elle en savait plus long qu'elle ne voulait le dire. Denis annonça que la police avait fait subir un interrogatoire serré à Veretti, ce qui eut le don de l'exaspérer davantage. Tout indiquait que l'enquête ne marchait pas à son goût.

Nous dames admette, toutefois, que les détectives étaient plutôt embarrassés de la tournure des événements. Si Veretti avait commis le premier meurtre, comme semblait le laisser croire le témoignage de plusieurs témoins qui déclaraient l'avoir vu dans le voisinage de la scène du crime au moment où il avait été commis, il ne pouvait, par contre, avoir commis le second, étant déjà aux mains de la police.

L'enquête du coroner, au sujet de la mort de Mlle Caron, ne révélait rien de sensationnel. Mais l'interrogatoire de Jeannine fut encore plus pénible à cette dernière que le premier qu'elle avait subi. Elle sentait un courant palpable de soupçons contre elle.

Lorsque le procureur de la Couronne lui demanda où elle était alors que sa tante était assassinée, à quelques pieds seulement de la maison, elle répondit qu'elle était dans sa chambre.

— Qui était avec vous, à ce moment, dans la maison? — La domestique.

— Vous en êtes sûre? — Elle devait y être, car elle ne s'absente jamais. Elle a l'habitude de se retirer très tôt dans sa chambre, après souper, et de ne plus sortir.

— Mais vous ne pouvez jurer qu'elle était dans sa chambre? — Non.

Lisette Hamel se contenta de déclarer qu'elle savait que sa jeune maîtresse était dans la maison ce soir-là et qu'elle n'en était pas sortie. Elle refusa de dire qu'elle l'avait vue, ou qu'elle avait pu s'absenter pendant quelques minutes, ce qui aurait été suffisant pour commettre un meurtre, répétant obstinément qu'elle était dans la maison.

Rien ne put lui faire changer cette manière de témoigner. Or, tout le monde savait que Lisette Hamel se serait fait hacher en petits morceaux pour Jeannine, qu'elle adorait à la façon d'un chien fidèle. Il était évident que le procureur de la Couronne n'ajoutait pas plus foi à ce témoignage qu'à la déclaration de Ls. Dugal, le soir du meurtre de Lancelot Maisonneuve.

Mais pour le moment, il ne pouvait faire autrement que de l'accepter.

Je revis Jeannine deux jours plus tard. La pauvre enfant montrait des signes évidents de la crise terrible qu'elle traversait.

— On a lu le testament de ma tante, hier, me dit-elle. Ce fut pour moi l'occasion de rencontrer des parents éloignés, tantes et cousins que je ne connaissais presque pas, que je n'avais jamais vus dans certains cas. Ils me regardaient comme une bête curieuse, comme les gens de la place, ici, me regardent, lorsque je m'aventure au dehors.

— Ne parlez pas ainsi, lui dis-je.

— Mais c'est vrai, protesta-t-elle. On croit que j'ai tué Lancelot Maisonneuve, et on croit aussi que j'ai tué ma tante!

Résumé des chapitres précédents

L'enquête du coroner ne révèle rien de spécial. Le procureur, toutefois, ne semble pas croire beaucoup à la véracité du témoignage de Jeannine qui est convaincue que tout le monde l'accuse d'avoir tué sa tante après avoir tué sa nièce.

CHAPITRE XII

Je parlai à maman de l'état moribonde où se trouvait Jeannine.

— Les choses ne se passaient pas ainsi, déclara-t-elle sans ambages, si la police mettait un peu de méthode dans ses recherches.

— Mais les limiers font tout ce qu'ils peuvent, protestai-je. Denis me disait...

— Denis... Denis... Que sait-il de plus que les autres? Je suis prête à parier qu'il est sur une fausse piste et oriente les détectives dans le mauvais chemin.

— Mais il n'a rien à faire là-dedans, après tout, il n'est qu'un reporter.

— Oui, un reporter qui a plus fait dans le passé pour découvrir des criminels que n'importe quel policier. Il souffre de déformation professionnelle, c'est tout. Et puis, nous ne le voyons jamais, il ne pense qu'à son travail.

C'était vrai. Il avait établi ses quartiers-généraux chez nous, mais il rentrait tellement tard, le soir, que c'est à peine si nous pouvions causer. Et maintenant, il parlait de retourner en ville. Il est évident qu'il ne pouvait s'extasier au Lac Emeraude. Tant que d'autres indices sur l'identité des coupables ne seraient pas découverts, la scène des activités se transporterait à Montréal. Nick Veretti devait être traduit en cour sous une accusation quelconque, peut-être même sous celle de meurtre. On espérait toujours qu'il confesserait, ou qu'il serait possible de découvrir l'arme du crime.

J'étais désolé de voir partir Denis si tôt. Après une année complète de séparation, j'espérais que notre roman reprendrait tout naturellement. Mais je dois avouer que les circonstances ne nous avaient pas été très favorables. Mais ma désolation fit place à un tout autre sentiment l'après-midi où je me rendis à l'hôtel de Jules Lalonde pour acheter des cigarettes. Comme je quittais en effet la pièce qui servait de magasin, j'aperçus dans le grand hall Mariette Dixon et Denis qui se faisaient des yeux doux et parlaient à voix basse, comme deux amoureux. Ils étaient tellement absorbés dans leur conversation qu'ils ne m'aperçurent même pas. Je ne m'attardai pas.

C'est ainsi que je montrai le front serein et indifférent à mon ancien soupçon lorsqu'il nous fit ses adieux. Il embrassa maman sur les deux joues et s'avança vers moi. Je découvris tout d'un coup que le collier de Pataud était mal posé. Les quelques secondes qu'il me fallut pour le rajuster me suffirent pour éviter des adieux plus prononcés qu'une poignée de main.

Ses yeux fouillèrent les miens. Je m'aperçus qu'ils étaient questionneurs, comme si quelque chose avait troublé Denis. Il ne semblait pas comprendre mon attitude froide. Il demanda :

— Vous viendrez toujours avec votre mère au souper auquel je vous ai convié?

— Je ne sais pas si j'irai, s'empressa de déclarer l'incorrigible romantique qu'est ma mère, mais Yvonne y sera certainement.

Je ne pouvais décemment dire non.

— J'irai un de ces jours, affirmai-je. Je vous prévenirai assez tôt d'avance pour que vous n'ayez pas de rendez-vous impossible à manquer cette fois-là.

— Même si j'en avais, dit-il gravement, je les remettrais.

Il ne blaguait pas. J'éprouvai du remords de mon attitude. Après tout, peut-être avait-il essayé d'obtenir quelques précieux renseignements de Mariette. Je ne devais pas oublier qu'il était journaliste et que sa profession le mettait en contact avec des drôles de types. Je tentai de réparer.

Je lui souris, presque tendrement, et ajoutai : "Vous pouvez compter sur moi, Denis. Nous nous reverrons sous peu à Montréal".

Je me trompais. Ce n'est pas à Montréal, que je le revis, mais au Lac Emeraude, moins d'une semaine après.

Dans la nuit qui suivit son départ, en effet, un incident survint dont le souvenir me fait encore frissonner. Je ne sais au juste quelle heure il était, et la vérité me force à dire que maman et moi fûmes tellement bouleversées que nous ne pensâmes pas à nous inquiéter de l'heure. Je dormais profondément. Soudain, des aboiements furieux me tirèrent de mon sommeil. Sans aucun doute possible, Pataud était aux prises avec un problème de taille. Comme je m'assois dans mon lit, un autre bruit attira mon attention. C'était comme si quelqu'un marchait à pas feutrés dans ma chambre. J'étais tellement horrifiée que j'étais incapable de crier. Au même moment, l'espace d'une seconde, une lueur fulgurante m'aveugla. De nouveau dans l'obscurité complète, je retins mon souffle. Mon cœur battait à se rompre. Je pus enfin reprendre possession de mes esprits et allumai ma lampe de chevet d'une main tremblante. Je regardai autour de moi : rien. Je sautai de mon lit et tentai d'enfiler ma robe de chambre. Je finis par la jeter sur mes épaules et me précipitai dans le corridor. Je me heurtai à maman. Je compris, en l'apercevant, qu'elle aussi savait que quelque chose d'anormal venait de se passer. Et elle vit la terreur empreinte sur mon visage. Nous descendîmes l'escalier et fîmes l'inspection de la maison. Nous ne découvrîmes rien d'anormal. Mais en sondant portes et fenêtres, je me rendis compte que la porte de la cuisine n'était pas fermée à clef. C'était un oubli de ma part. J'avais pris l'habitude de laisser cette porte non fermée à clef lorsque Denis demeurait avec nous à cause des heures tardives auxquelles il rentrait. Il était donc facile pour n'importe qui de pénétrer dans la maison.

Le lendemain, j'écrivis un mot à Denis pour lui dire qu'il avait oublié quelques chemises et paires de bas. Puis je lui demandai, en manière de jeu, s'il avait envoyé quelqu'un les chercher au cours de la nuit précédente, lui racontant que nous avions eu un visiteur nocturne mystérieux qui nous avait terrifiés, maman et moi. Il dut sauter dans sa voiture en finissant de lire ma lettre, car le lendemain midi il était de retour au Lac Emeraude. Il me prit aux épaules en pénétrant dans la maison.

Yvonne, rien de mal ne vous est arrivé?

Il semblait si effrayé que j'en fus touchée jusqu'au plus profond de moi-même. Des larmes montèrent à mes yeux

Voilà l'occasion pour les civils d'aider à gagner la guerre - -

Achetez toutes les
**OBLIGATIONS
DE LA VICTOIRE**
que vous pouvez

Cet espace est gracieusement fourni au
SECOND EMPRUNT DE LA VICTOIRE

par la
DOMINION TEXTILE COMPANY
LIMITED

MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

Le courrier
de
Tante Odile

Adressez toute correspondance à :

TANTE ODILE

Au soin de "Saint-Laurent"

974 rue Roy est, appartement No. 7

MONTRÉAL.

Avez-vous besoin d'un conseil? Écrivez à Tante Odile qui vous répondra à titre gracieux dans ses colonnes, dans notre journal. Adressez vos demandes à Tante Odile du "Saint-Laurent", 974 rue Roy est Apt. 7, Montréal, Québec.

QUESTION : Auriez-vous la bonté de me dire mon caractère par mon écriture et je vous en remercie. **SOLANGES DE ST-HYACINTHE.**

REPOSE : Avec plaisir. Vous manquez de volonté. Vous avez de bonnes dispositions, vous avez des idées ardentes et vous aspirez à accomplir des actes méritoires. Seulement vous n'y arrivez jamais, à cause, soit d'attaques de paresse et nonchalance, soit de manque de santé et de vigueur. Bienvenue au courrier pour votre horoscope mais pour la recevoir, ne manquez pas d'envoyer la date de votre naissance.

QUESTION : J'aimerais à savoir mon caractère et mon horoscope par mon écriture. Je suis née le 21 octobre 1921. **MICHELE DE MONTRÉAL.**

REPOSE : Bonjour concitoyenne. Voici quelques mots de votre graphologie. L'orgueil est votre défaut, mais vous avez une bonne dose de vanité. De belles qualités artistiques vous rendent la vie belle car ce ne sont que les personnes qui savent créer de la beauté qui puissent en voir dans la vie. Votre horoscope me dit que vous aurez peut-être la malchance de trouver mari dont le tempérament ne s'accordera pas au vôtre. S'il en est ainsi, ne vous découragez pas.

et je me réfugiai contre sa robuste poitrine.



"Si je pouvais cesser de travailler!"

Vous êtes rendue à bout: Votre visage pâle et votre dos voûté expriment une fatigue excessive. Et ce qui vous épuise davantage, n'est-ce pas la peur de perdre votre emploi, de vous trouver sans argent!

Prenez courage! Vous pouvez refaire vos forces tout en continuant à travailler car peut-être votre faiblesse n'est-elle que le résultat d'un sang pauvre. Il est facile d'enrichir le sang en prenant les bonnes **PILULES ROUGES**, mais n'attendez pas qu'il soit trop tard. Commencez dès aujourd'hui à faire usage de ce tonique. Toutes les jeunes filles qui travaillent ont besoin d'être fortes et vigoureuses; pour cela toutes devraient veiller à maintenir leur sang riche en prenant les bonnes **PILULES ROUGES**; elles ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes depuis près de 50 ans dans les cas de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"J'étais jeune fille et dû au surmenage et à l'ouvrage dur, mon état de santé déclina; les journées me paraissaient de plus en plus longues et je me sentais toujours fatiguée; j'avais souvent des douleurs dans le dos causées par la faiblesse. Je me suis tonifiée avec les **PILULES ROUGES** et c'est ce qui me tint sur pied. Si j'ai pu travailler et conserver ma santé durant ces années-là, c'est grâce aux **PILULES ROUGES**."

(Signé) — E. POTVIN, GRANBY, P.Q.

Témoignage (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

A OTTAWA

(Par Alfred Hébert)

Au cours d'une entrevue que j'avais ces jours derniers le plaisir d'obtenir de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, un ancien compagnon de collège et un excellent ami de toujours, l'un des députés le plus avantagés par la part qu'il prend à tous les débats qui s'y présentent, il a eu d'heureux commentaires à faire pour le travail que poursuit le "Guide" et le "Dorchester". Il a aussi remercié le représentant de ces deux journaux pour son premier article et où l'un de ses discours à la Chambre avait été signalé.

M. Pouliot m'a confié qu'au moment de ma visite il venait justement de recevoir M. et Mme W.-R. Brown, deux organisateurs politiques de Toronto, qui, durant la campagne électorale dans York-Sud où se présentait le sénateur Arthur Meighen, ont distribué des milliers d'exemplaires du discours que le député de Témiscouata avait prononcé quelques jours auparavant aux Communes, contre la candidature de M. Meighen. De fait on attri-

bue la défaite de M. Meighen au réquisitoire de M. Pouliot. Le discours de M. Pouliot a donc eu un retentissement extraordinaire, surtout dans ce coin tory de Toronto. Le député de Témiscouata dont on connaît les activités et les occupations de chaque jour a confié à notre représentant qu'il n'a pas eu de jours où il n'aurait quelque chose à dire au sujet du plébiscite qu'on ne semble pas bien comprendre. Il va sans dire que le "Guide" et le "Dorchester" en auront connaissance.

M. Pouliot a eu également des paroles élogieuses à l'adresse de M. Ed. Lacroix, ce grand industriel Canadien-français dont les activités couvrent une partie du continent. On sait que M. Pouliot a une correspondance fort volumineuse qui lui vient de toutes les parties du Canada et de la part de gens qui savent qu'il n'a pas froid aux yeux, qu'il sait dire de dures vérités et qu'il veut la justice en tout. Nous reviendrons sur les activités parlementaires de M. Pouliot.

Alfred Hébert.

"Le Dorchester", Boacoe.

Le wagon-exhibition de la Croix Rouge

C'est à bord du train militaire spécial, récemment arrivé à la gare de la Place Viger, que l'on a pu visiter le wagon-exhibition de la Société Canadienne de la Croix Rouge. Ce train a visité plusieurs endroits de la province de Québec durant la dernière semaine et après sa tournée du Nouveau-Brunswick il passera à travers plusieurs autres localités de la province.

On démontre à bord de ce wagon-exhibition qui fait partie du train le travail qui s'accomplit à la Clinique du Service Volontaire des donneurs de sang, et la façon dont on prépare les colis contenant des vivres destinés aux prisonniers de guerre canadiens, anglais, australiens et néo-zélandais.

Ce train militaire auquel est attaché le wagon-exhibition en est à sa septième semaine de sa tournée à travers le Canada. L'exhibition de la Croix Rouge représente tout ce qu'il y a de plus moderne en fait d'équipement de guerre. Vingt-et-un mille personnes, en moyenne, l'ont visitée chaque jour depuis son arrivée à Montréal la semaine dernière.

Le caporal Roger Pichette, originaire de la ville de Québec, est la

charge de ce wagon. Il fut assisté dans sa tâche, à Montréal, par des infirmières auxiliaires, des sociétaires administratifs et quelques membres du personnel de la Section des Transports du Corps de la Croix Rouge. Toutes ces auxiliaires, dans leur égarant uniforme, ont prêté gracieusement leur concours, les uns pour inscrire les noms des donneurs de sang et les autres pour fournir des renseignements au sujet de l'envoi des colis aux prisonniers de guerre.

Le service administratif auxiliaire avait installé chaque soir une cantine à bord de ce train spécial afin de pouvoir procurer du café, des sandwiches, des beignes et des biscuits au personnel militaire.

La partie du train assignée à la Croix Rouge contient quatre panneaux illustrés de 8 gravures chacun. Ils sont bien en évidence de sorte que chacun peut lire facilement les inscriptions. Sur l'un de ces panneaux, on invite les volontaires à s'inscrire à la Clinique du Service Volontaire des donneurs de sang; sur un autre on met en vedette l'emballage des colis destinés aux prisonniers de guerre.

En avant de ces panneaux, on peut voir deux vitrines, l'une contenant du sang, dans les diverses phases de son procédé de préparation, c'est-à-dire du moment où l'on en extrait l'eau et les liquides, jusqu'à ce qu'on fasse sécher ce sang et qu'on le pulvérise; l'autre vitrine montre un colis prêt à expédier; en avant de cette vitrine, on a étalé chacun des articles contenus dans le colis avec les cartes indispensables qui en donnent la description.

Du poisson pour le carême

Réparations de laveuses

Je m'occupe de réparer les laveuses, réparations d'aluminium, montures de lunettes, montures en corne, aligner les scies et réparations générales. S'adresser à WILFRID DUBE, 20 rue St-Marc, Rivière-du-Loup.

42-43-44-45-p.

Terre à vendre

Terre et maison à vendre immédiatement, situées à l'extrémité est du village de St-Alexandre, Co. Kamouraska. S'adresser à M. GEORGES BOUCHER, St-Alexandre, Co. Kam.

41-42-43-44-45-46 p. p.

AJUSTEMENT DE Lunettes ET EXAMEN de la VUE TOUS LES JOURS

L'Optométriste - Opticien J. H. Pelletier, O. D., diplômé de l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, cadeaux et lunettes J.-H. Pelletier, 287 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3084. (Voisin du Château Gravelle).

Le général Tremblay à Ste-Anne de la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière, 4. — (DNC). — Le major-général Tremblay, inspecteur général de l'armée pour l'est du Canada, le brigadier-général Vanier, commandant du district militaire No 5, le lieutenant-colonel Dupuis de l'état-major du district militaire No 5, le lieutenant-colonel Legaré, commandant du C. E. O. C. Laval et le major Lavigne, adjudant du C. E. O. C. Laval; le capitaine Scott; le sergent-major de régiment Venne, du C. E. O. C. Laval, viennent d'arriver à Ste-Anne de la Pocatière pour faire l'inspection du Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université Laval, Compagnie "G" à Ste-Anne de la Pocatière, qui est sous le commandement du capitaine M. A. Pineau, de Ste-Anne.

Officier d'Etat-major

Le ministère de la Défense nationale annonce la nomination du major Jean Lafontaine, M.C., de Montréal, au Royal 22e Régiment, au poste d'officier d'état-major (2ème classe), à la direction de l'instruction militaire à Ottawa. Le major Lafontaine remplace le major Paul H. L'Heureux comme officier chargé de diriger l'instruction bilingue. Le major L'Heureux a été récemment promu lieutenant-colonel et nommé commandant des Fusiliers du Saint-Laurent, unité que le ministère de la Défense nationale vient de mobiliser.

Le major Jean Lafontaine, M.C., de Montréal, est né le 24 mai 1897. Durant la première Grande Guerre il a été en service comme lieutenant dans le 163e bataillon du mois de décembre 1915 au mois de mai 1916. A cette date, il se rendit aux Bermudes avec son bataillon et passa en Angleterre au mois de décembre de la même année. Au mois de mai 1917, il fut versé au 22e bataillon canadien-français et fut en France jusqu'au mois d'octobre 1918. Il fut blessé à Chilly le 16 août 1918 et mérita la Croix militaire.

Passé à la Réserve après la démobilisation générale, il reprit du service dans le Royal 22e Régiment quand le bataillon fut réorganisé comme unité de la force permanente. Il resta en service à Québec jusqu'à l'automne de 1921 et fut versé à la réserve des officiers au mois de février 1922. Rentré dans la vie civile il devint gérant adjoint, dans le district de Montréal, du service de l'établissement civil des soldats. Il fut aussi secrétaire conjoint du premier Bureau fédéral d'appel des pensions à Ottawa.

Au début de la guerre actuelle le major Lafontaine rejoignit son régiment, comme capitaine, le 1er octobre 1939 et suivit son unité outre-mer au mois de décembre de la même année. Il fut désigné pour faire fonction de major le 1er juin 1940 et promu major le 29 août de la même année. Après avoir passé près d'un an en Angleterre, il fut rappelé au Canada à l'automne de 1940 et nommé instructeur au Centre d'instruction supérieure de l'Infanterie à Valcartier. En décembre 1941, il devint officier supérieur de langue française au Centre d'instruction supérieure de l'Infanterie d'Aldershot, N.E. Il a terminé au mois de décembre 1941 le cours d'état-major des officiers supérieurs au Collège militaire royal de Kingston.

Le succès de la politique du contrôle des prix dépend dans une large mesure, de la coopération loyale et intelligente des producteurs, distributeurs et consommateurs.

Le 7 février a été baptisé Christian, enfant de M. et Mme Zacharie Ouellet (Bertha Denis). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 février, a été baptisé Gérard, enfant de M. et Mme Stantlas Morel (Yvette Gagné). Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Morel, grands parents de l'enfant.

Le 1er mars a été baptisé Joseph, René, Jean, enfant de M. et Mme René Soucy (Adélaïde Bard). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Bard, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT.— M. et Mme C.-E. Malenfant ont passé la fin de semaine à Québec dans l'intérêt de leur commerce.

Mme Laurent Bérubé et son fils Gilbert passeront quelques mois chez M. et Mme J.-C. Bérubé.

M. l'abbé Art. Beaulieu était à Montréal, la semaine dernière.

M. Freddy Masse est revenu d'un voyage à Montréal et Ottawa en visite chez des parents et amis.

JUSQU'AU BOUT, POUR LA VICTOIRE



Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE NOUVELLE EMISSION

Sauvegardez la valeur de votre argent en le prêtant au pays! Ce sont ses ressources naturelles et humaines qui garantiront sa valeur. Aidez le Canada en achetant des Obligations de la Victoire.

J. Oscar Gendron

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie, Vol et Bris de glaces.

1, rue de la Cour

Tél. 832

Résidence: 11 Lafontaine

RIVIERE-DU-LOUP.

Le thermomètre au front

"Et, de même que Timoshenko a battu von Kleist, probablement parce qu'il faisait trop froid, de même Auchinleck a battu Rommel, probablement parce qu'il faisait trop chaud". — Emission radiophonique des Forces Françaises Libres, BBC, Londres.

Epreuve délicate

On éprouve la courbure des lentilles employées dans les instruments d'optique à l'usage de l'armée par un procédé d'interférence des rayons lumineux, seule méthode suffisamment précise pour cette fin.

Soyons conservateurs

A cause des restrictions relatives à l'usage de l'acier, les machines à coudre, les laveuses, les aspirateurs les grille-pain, les grils et une vingtaine d'autres appareils du genre deviendront bientôt très rares.

Disparition des frotteurs de cuivre

A cause des restrictions sur l'usage de cuivre, on ne pourra obtenir chez les brocanteurs, les nettoyeurs, les marchands de porte, les gonds, les plaques pour boîtes à lettres, les plaques de portes et plusieurs autres articles de cuivre.

Nouveau président

St-Pascal de Kamouraska, 4. — (DNC). — La coopérative de beurrierie s'est choisie, la semaine dernière, un nouveau président. M. Emile Ouellet a été élu en remplacement de M. Octave Pelletier.

Encouragez nos Annonceurs

Saint-Hubert

NAISSANCES.— Le 7 février a été baptisé Christian, enfant de M. et Mme Zacharie Ouellet (Bertha Denis). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 février, a été baptisé Gérard, enfant de M. et Mme Stantlas Morel (Yvette Gagné). Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Morel, grands parents de l'enfant.

Le 1er mars a été baptisé Joseph, René, Jean, enfant de M. et Mme René Soucy (Adélaïde Bard). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Bard, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT.— M. et Mme C.-E. Malenfant ont passé la fin de semaine à Québec dans l'intérêt de leur commerce.

Mme Laurent Bérubé et son fils Gilbert passeront quelques mois chez M. et Mme J.-C. Bérubé.

M. l'abbé Art. Beaulieu était à Montréal, la semaine dernière.

M. Freddy Masse est revenu d'un voyage à Montréal et Ottawa en visite chez des parents et amis.

Campagne du Timbre de Noël

Nous sommes heureux de publier le résultat final de notre campagne du Timbre de Noël de 1941.

Section de Rivière-du-Loup, contribution au montant de \$1.00: Albert Jos.

Autres contributions: Gagnon, Abraham, St-Jean de Dieu; Labrie, Alfred, St-Emile d'Aulclair; Morneau, Laurette, St-Elzéar; Bérubé, Mme Alph., Cacouna; Pinet, Gaétane, institutrice, St-Juste du Lac.

Des 4161 lettres que nous avons adressées notre comité a reçu 2693 réponses dont 2134 contenaient de l'argent.

Bien que notre objectif de \$3,000, n'ait pas été atteint, nous sommes très heureux quand même du résultat obtenu cette année et qui indique une augmentation de 74.2 pour cent sur le résultat final de l'an dernier. Plusieurs personnes n'ont pas répondu à notre appel mais nous espérons que s'il leur est impossible de le faire cette année, elles pourront se reprendre l'an prochain lors de notre prochaine campagne.

Nous désirons remercier de tout cœur les généreuses personnes qui ont souscrit le montant magnifique de \$2,605.02 et nous sommes heureux de leur dire que notre Comité s'est classé le 4ème de toute la province de Québec après Montréal, Québec, Trois-Rivières.

Nous profitons de la circonstance pour remercier les journaux "Le Saint-Laurent" de Rivière-du-Loup, "L'Echo du Bas St-Laurent" et "Le Progrès du Golfe" de Rimouski, ainsi que la "Voix de la Vallée" pour leur bienveillance en acceptant de publier chacun des communiqués que nous leur avons transmis au cours de cette campagne. Nous les assurons de notre sincère reconnaissance.

Voici le classement final de chacune de nos sections:

Section de Mont-Joli . . . \$656.43
Section de R.-du-Loup . . . 645.46
Section de Rimouski . . . 542.23
Section de Gaspé . . . 422.84
Section de Matane . . . 338.06
Recette totale . . . \$2605.02

Nous vous assurons que les recettes de cette campagne seront distribuées équitablement et qu'elles serviront à combattre la tuberculose dans notre région et à améliorer le sort de nos tuberculeux qui sont actuellement hospitalisés dans nos diverses institutions.

Notre comité du Timbre de Noël est heureux de vous dire toute sa reconnaissance et vous dit au revoir, à notre prochaine campagne.

COMITE DU TIMBRE DE NOEL.

Ecole Saint-Ludger

Résultat de février.

7ème année: Fernand Deschênes, Bertrand Bernier, Raymond Lajoie, Claude Morin, Maurice Lepage.
6ème année: Maurice Young, Yvon Béchard, Fernand Béchard, Léopold Gagnon, Maurice Langevin.
5ème année: Léonard Deschênes, Gaspard Côté, Zoel Raymond, René Béchard, Léonce Beaulieu.
4ème année: Yvon Gauthier, Ernest Boucher, Jacques Morin, Roger Beaulieu, Arthur Tardif.
3ème année: Roger Levasseur, Camille Ouellet, Albert Lévesque, Raoul Quinn, Wilfrid Morin.



Quand Le Rhume Tombe Sur La Poitrine

Attaquez la douleur à la manière Vicks perfectionnée

Si le rhume est "tombé sur la poitrine", provoquant la toux, des douleurs musculaires, ou de l'irritation des bronches supérieures, essayez un "massage VapoRub", et voyez le résultat!

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénètre plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE

la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'importante RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

EXAMEN DE LA VUE AJUSTEMENT DE LUNETTES

Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.

Optométriste Officiel au Canadien National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

A. SAVARD

BIJOUTIER

Rivière-du-Loup Centre

BLOC BELLE

Le meilleur assortiment en ville pour Joncs, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.

Spécialité: Réparation de montres, Inspecteur des montres de C.N.R.

Tél. Bureau 3181

" Rés. 3731

Georges Côté, N. P.

Cessionnaire du Greffe de J.-O. Lévesque, N. P.

18, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. (BUREAU): 86

10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

RIVIERE-DU-LOUP

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.

Résidence: 10, rue Lafontaine

Tél. Résidence: 833

Bureau: 1, rue de la Cour

Bureau: 832

Rivière-du-Loup, - Station.

Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale

319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; automobile, etc., etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Dominion & Provinces;

Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

Courtiers en Valeurs de Placements.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE...

PAIN DE TOTO

Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.

J.-D. PROULX, Enr.

Boulangier et Marchand de Fleur.

Tél. 210

Rivière-du-Loup.

AU COLLEGE SAINT-PATRICE

Voici les noms des cinq premiers de chaque classe aux examens de février.

8ème année:
1.—Claude Viel . . . 73.2%
2.—L. Lévesque . . . 68.6
3.—Guy Boucher . . . 68
4.—A. Plourde . . . 64.5
7ème année:
1.—A. Thivierge . . . 89.5%
2.—J. Vaillancourt . . . 83.7
3.—Jacques Bérubé . . . 80.5
4.—G. Pelletier . . . 72.8
5.—M. Lévesque . . . 68.8
6ème année:
1.—Gérard Lebel . . . 89.2%
2.—G. Vaillancourt . . . 89
3.—John Grant . . . 77.3
4.—J. Hodgson . . . 75.3
5.—Rémi Beaulieu . . . 74.6
5ème année:
1.—Jacques Plante . . . 85 %
2.—Pierre Ouellet . . . 83
3.—R. Allison . . . 83
4.—J.-L. Lapointe . . . 79
4ème année:
1.—Gérard Dubé . . . 90 %
2.—Noël Madore . . . 88
3.—R. St-Pierre . . . 87
4.—B. Michaud . . . 85
5.—F. St-Pierre . . . 82
3ème année:
1.—Patrice Plante . . . 96.4%
2.—L.-M. Pelletier . . . 91.5
3.—Robert Morin . . . 86.7
2ème année:
1.—Jean Deschamps . . . 82.9%
2.—Camille Pelletier . . . 82.5
1ère année:
1.—Yvon Roussel . . . 76 %
2.—A. Ouellet . . . 74.

SAINT-HONORE

M. et Mme Omer Beaulieu (A-naïs Bouchard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon jumeau, Joseph, Rodrigue, Gaston, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Dion, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Isabelle Pelletier, cousine de l'enfant. Joseph, Omer, Gaétan, Parrain et marraine: M. et Mme Anselme Beaulieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Maria Beaulieu, tante de l'enfant.

M. Albert Dion est revenu de l'hôpital de Rivière-du-Loup. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Votre marchand a été forcé de diminuer ses frais d'administration, n'exigez donc pas de lui des services qu'il ne peut vous fournir en temps de guerre.

SPECIAUX

SPECIAUX

SPECIAUX

AU MAGASIN DE

N. Kirallah

POUR LA SEMAINE DU 6 AU 12 MARS.

CHEMISES de toilette, pour hommes. Bel assortiment de couleurs avec collet attaché ou 2 collets séparés. Bonne qualité et bien confectionnées. Réduites pour cette vente à 98c

On vous offre pour cette semaine un grand spécial dans les BAS pour dames. Regardez les prix dans nos vitrines.

FOULARDS pour dames, en velours chiffon, très bel assortiment de couleurs. Valeur régulière de \$1.95. Réduits cette semaine à \$1.45

CHAPEAUX pour hommes. Modèles dernier style. Assortis de couleurs et grandeurs. Réduits pour cette vente à \$1.49

CRAVATES. Beau choix de couleurs, très belles qualités. Valeurs régulières de 50c et 65c. Réduites pour cette semaine à 29c

FLANELLETTE de couleurs rayées, très belle qualité. Valeur régulière de 23c. Réduite pour cette semaine, la verge à 15c

Vous trouverez ces spéciaux aux bas prix annoncés seulement au magasin

N. KIRALLAH

187 rue Lafontaine

(Ancien local de La Cie Legaré Limitée).

Rivière-du-Loup, Centre.

Cercle Philippe-Aubert de Gaspé

Section St-Jean-Baptiste
ACADEMIE ST-PAUL

"Nous unir pour nous grandir"

Procès-verbal de l'assemblée du 23 décembre 1941.

Au programme de la distribution solennelle des notes, à la salle de séances du Collège St-Patrice, la Section Juvenile tient sa cinquième réunion.

Le président du Cercle explique brièvement, aux parents et aux élèves, la marche d'une séance régulière de la Section.

Une fois l'assemblée ouverte, les membres renouvellent leur serment au drapeau "Carillon".

M. Louis-André Lévesque, président du Comité de la Croix Rouge, félicite ses confrères de leur bon travail et les encourage à continuer.

Une courte biographie du regretté Trésorier Ernest Lapointe est lue par M. Alfred Ouellet. M. Antoine Lebel, dans sa verve ordinaire remercie avec émotion son confrère Alfred.

M. Paul-Emile Bérubé fait la lecture "un peu longue" d'un conte de Noël: NOEL DE GUERRE.

Quelques farces comiques de M. Alain Dumont égayent l'assistance. De nouveau au programme, M. L.-A. Lévesque pose des questions d'encyclopédie auxquelles la plupart des membres répondent exactement.

PROPOSITIONS

a.—Proposé par M. Antoine Lebel et secondé par M. Claude Gagné que des remerciements soient adressés au "SAINT-LAURENT" pour l'hospitalité qu'il donne gracieusement aux chroniques de la Section Juvenile.

b.—Proposé par M. Alain Dumont et secondé par M. Armand Beaulieu que chaque membre se fasse un devoir d'aller souhaiter la bonne année aux Frères.

c.—Proposé par M. Ronald Jean et secondé par M. P.-E. Bérubé, de demander la bénédiction paternelle le "Jour de l'An".

Le mot d'ordre: "Acheter de préférence chez les Canadiens-français les marchandises de même qualité et à prix égal".

M. le curé E. Roy, M. P.-E. Labrecque, inspecteur d'écoles, M. J.-L. Drolet, président de la Commission Scolaire adressent tour à tour des mots d'encouragement à l'endroit du Cercle Philippe Aubert de Gaspé.

Le chant national met fin à notre assemblée.

Général, 20 janvier 1942. Cette fois la réunion se fait dans la même année, vu l'occupation de la salle par l'Ecole Artisanale.

La prière pour la race Canadienne-française et le serment d'honneur à la Patrie ouvre l'assemblée. Après avoir subi quelques "amendements" le procès-verbal est accepté.

M. Louis-André Lévesque donne un rapport détaillé des activités du Comité de la Croix Rouge.

Le directeur du Cercle nous communique une intéressante lettre du Service de l'Information.

C'est le tour des "bonnes farces" de M. Victor Pettigrew.

Brother Gerald, dans une petite causerie en français, nous fait connaître quelques coutumes des Frères Américains. Le secrétaire remercie, en anglais, son professeur.

Notre "patriote" M. Antoine Lebel, intéresse l'assemblée en racontant les exploits de deux de nos "As" Canadiens de la C. R. A. F. en Angleterre.

C'est le chant en chœur de CLOCHES DU HAMEAU.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ
DU SANG
DOULEURS
RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

Une intéressante biographie du grand artiste-peintre Clarence Gagnon est lue par M. J.-C. Roy.

C'est le tour de la chronique sportive. M. Alfred Ouellet bon compte de la Ligue Senior en est le rédacteur. D'une manière brève et claire il nous met au courant des principaux événements sportifs de la semaine.

Comme d'habitude, les questions d'encyclopédie sont au programme. Les propositions suivantes sont adoptées.

1.—Proposé par M. Claude Gagné que les membres prennent part à la récupération des journaux.

2.—Proposé par M. le président que tous se fassent un devoir de maintenir propre les locaux de l'Académie.

3.—Proposé par le Frère Léoni, que le rédacteur sportif fasse un compte-rendu des activités sportives du Collège de St-Patrice.

Après le rapport du Censeur, l'hygiène nationale termine la séance.

BEAUVAIS BÉRUBÉ,
Secrétaire.

AU COLLEGE St-François-Xavier

Notes de la septième année :

1.—Gaston Lauzier	94 %
2.—Régis April	92
3.—Jacques Pelletier	88
4.—J.-Marie Pelletier	80
5.—Adrien Marmen	79
6.—Lionel Dallaire	78
7.—Régis Dumas	77
8.—Roger Ouellet	76
9.—Gérard Thibault	75.5
10.—Roland Voyer	73
11.—Gaston Boucher	72
12.—Jacques Thiboutot	71
13.—Henri Gendron	70
14.—Jean-Paul Lepage	70
15.—Léo Darishe	68
16.—Harty Dumont	68
17.—Robert Guy	67
18.—Camille Michaud	66
19.—Gérard Guérrette	65.5
20.—Adrien Dionne	65
21.—Lucien Dumais	62
22.—Guy Rivest	62.5
23.—Jacques Ouellet	61.5
24.—Raymond Gagnon	61.5
25.—Jean-Marc Ouellet	60.5
26.—Yvon Goulet	57.5
27.—Robert Fraser	53.6
28.—Edwin Tremblay	53.5
29.—Rodolphe Proulx	51
30.—Ronald Bélanger	49

Professeur : Frère Adolphe.

Examen de février, 8^e année :

1.—Raymond Béchard	90.5%
2.—L.-P. Béchard	86.5
3.—André Soucy	85.5
4.—Georges Bernier	79.5
5.—Guy Pelletier	74
6.—Patrice D'Amours	72
7.—Lucien Lévesque	72
8.—Alcide Bernier	70.5
9.—Mozart Gagnon	70
10.—Jos.-Albert Guérrette	70
11.—Rosaire Goulet	62.5
12.—Eddy Hodgson	57.5
13.—L.-P. Ross	56.5
14.—Marc Pelletier	56
15.—Raymond Guérrette	51
16.—Hervé Goulet	absent

Professeur : Frère Gérard.

Les pêcheurs ne craignent pas les obus

Moscou. — Même sous le feu de l'ennemi, les pêcheurs de Bataclava continuent à prendre du poisson dans la mer Noire, afin de ravitailler la population assiégée de Sébastopol. Une dépêche du front de Crimée signale en outre que la flottille de Bataclava a lancé un défi sportif à celle de Kerch, à l'autre bout de la péninsule. Il s'agit de savoir laquelle peut pêcher le plus de poisson tout en attrapant le moins de projectiles.

Lisez et faites lire "Le Saint-Laurent"

Encouragez nos Annonceurs

Par tous les temps "BON PIED, BON OEIL"...



temont aux PILULES MORO le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"Quand j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, j'étais rendu dans un état de faiblesse presque décourageant. Je souffrais de douleurs dans le dos; cela était dû au surmenage et d'avoir été exposé à toutes espèces de température. J'ai commencé à prendre les PILULES MORO et il ne m'en a fallu qu'un court traitement pour que je me suis remis à mon état normal..."

(Signé) — JOS. BEAUPRE, 50, rue Arnaud, QUEBEC, P. Q.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Un évêque veut voir tomber les bombes

Lehi, Indes. — Un aviateur rentré aux Indes raconte que lorsque les avions japonais s'approchent de la ville chinoise de Yuanling et que les sirènes sonnent l'alarme, les prêtres, les séminaristes et les religieux vont dans des abris près de la montagne. Mais Mgr O'Garra reste dans la ville, afin de voir où tombent les bombes. Quand le raid est terminé, les religieux reviennent, et Mgr O'Garra, vêtu d'une vieille soutane et coiffé d'un panama décrépi, les forme en escouades de secours et les guide vers les ruines fumantes. Il pénètre le premier sous les murs abattus, fait ramasser les victimes, servant même souvent de brancardier. La semaine dernière, alors qu'il avait dirigé toutes ces opérations, il a été blessé. Comment le transport à l'hôpital? L'évêque résout le problème en hissant le malheureux sur son dos et en le transportant jusqu'aux médecins, distants de plus d'un mille.

Voyage d'un million de vaches

Canberra, Australie. — Le gouvernement australien a entrepris de déplacer par petites étapes un million de vaches laitières vers l'intérieur du pays, afin de les protéger contre une invasion des régions côtières. Elles seront traitées en route, et des camions transporteront le lait dans les villes les plus proches. Des centaines de familles de cultivateurs vont suivre leurs bêtes.

Encouragez nos Annonceurs



"L'Oeil" de février

Ottawa chante, Québec déchante par Pierre Viviers.

La conscription pour outre-mer est un crime (M. Godbout), par Pierre Viviers.

Le plus grand procès de l'histoire de France.

Le parti communiste demeure illégal au Canada.

Comment on devient dictateur (Chiang Kai Shek).

La conscription mettrait la Confédération en danger, (discours de M. Maxime Raymond).

Et les campagnes se vident, M. Godbout... par Pierre Viviers.

Echos politiques :

Québec par Justin; Montréal, par Etienne Robin; Ottawa, par Jean-Pierre Lortie.

"Votez NON au plébiscite" (discours de M. Henri Bourassa au marché St-Jacques, avec photos).

Le sentiment conscriptionniste n'existe pas que dans Québec", discours de M. Maxime Raymond, au marché St-Jacques avec photos.

La bataille pour la grande "épicerie", par René de Bourjois.

Cinéma... Amour... Délit... et Modes.

Les hommes sur le wharf, roman première tranche, par André De-maison.

Etc., etc.

L'Oeil est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10¢ l'exemplaire, \$1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 2261, avenue Papineau, Montréal.

La pulpe remplace le coton dans la fabrication des explosifs au Canada

Une contribution importante de l'industrie de la pulpe et du papier à l'effort de guerre du Canada.

A première vue, il ne semble pas y avoir de rapport entre les bas de soie artificielle, les vernis modernes et les explosifs fabriqués aujourd'hui; pourtant, l'industrie canadienne des munitions bénéficie actuellement des recherches faites depuis la guerre de 1914 par les chimistes canadiens sur l'emploi de la pulpe dans la fabrication de la soie artificielle et des vernis. Au Canada, la pulpe a presque remplacé le coton dans la fabrication de la cordite, parce qu'elle est moins dispendieuse; actuellement, des quantités considérables de pulpe chimique sont exportées en Angleterre pour la fabrication d'explosifs.

La cordite est un composé de nitro-glycérine et de nitro-cellulose. La nitro-cellulose ressemble à du coton brut; quand à la nitro-glycérine, c'est comme vous le savez sans doute — un fluide (de la glycérine) traitée à l'acide nitrique). Ces deux produits combinés deviennent cette substance gélatineuse connue sous le nom de cordite.

La cellulose se trouvant sous une forme presque pure dans le coton, il était naturel qu'on se soit servi d'abord du coton pour fabriquer la nitro-glycérine ou "nitrate de cellulose", pour se servir du terme usuel. La pulpe, elle, contient environ 50% de cellulose; ce qui demande des procédés de purification plus compliqués. Mais, quand le blocus anglais fit perdre à l'Allemagne pendant la guerre de 1914 ses sources d'approvisionnement de coton, les chimistes allemands se servirent de la pulpe comme substitut.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

Après 1918, l'Amérique anglaise fit une étude complète de la question: dans une future guerre, on ne pourrait peut-être pas se procurer aussi facilement des approvisionnements de coton des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Indes. Mais on se disait alors que le bois de pulpe pourrait facilement être obtenu des pays scandinaves; c'est pourquoi l'Amérique fit faire de nombreuses expériences et travaux de recherche.

ARPENTAGES
ROLAND CHAMBERLAND
ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.
5, rue de la Cour
Boîte Postale 101
Téléphone 155
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON
Médecin - Chirurgien à l'Hôpital
BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

Dr A. Couturier
Médecin-Chirurgien
Ex-student des Hôpitaux de New York
Ex-assistant des Hôpitaux de Montréal
BUREAU:
2 à 4 P.M. - 6 à 8 P.M.
Dimanche excepté
Spécialité: UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie).
El. 4103 St-Ludger
Rivière-du-Loup.

TEL: Bureau 139
Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau: 5 de la Cour
Résidence: 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

MEUBLES
Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.
Tournage et découpage
Spécialité: Réparation de matelas.
Prix les plus bas.
N. L. LEVESQUE
El. 3841 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin à l'Est, dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Temiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec rouling, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, St-Moïse, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

MAISON A VENDRE

Près de l'église St-Patrice; système de chauffage à l'eau chaude et planchers en bois franc. Le tout en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau du "SAINT-LAURENT".
39-J. n. o.

Collectionneurs de Timbres

J'envoie timbres en approbation aux collectionneurs sérieux. Envoyez votre nom et adresse. Prix aussi bas que 80 p.c. du catalogue L. TREMPE, 5670 Decelles, Apt. 5, Montréal.
42-43-44-45-p.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les Comprimés Toniques Ostrea. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres — dont les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

DAMES DEMANDEES

Dames demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires Travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO. Dépt. 11, Montréal.

Demandée

Une dame de la campagne, près de l'église et de la ville veut avoir une personne âgée fille ou veuve comme compagne. Pas de loyer ni ouvrage. Informations au bureau du "Saint-Laurent".
43-p.

La faculté que les légumineuses possèdent d'enrichir le sol était connue des Chinois, Grecs et Romains qui avaient constaté que l'on peut continuer à tirer indéfiniment des récoltes d'un même champ à condition de pratiquer un assolement comprenant des légumineuses.

Les racines de liseron des champs s'enfoncent souvent dans la terre jusqu'à une profondeur de sept pieds, et la quantité de principes nutritifs emmagasinés dans ces racines peut tenir la mauvaise herbe en vie pendant deux ans.

Impot sur le revenu

Henri Pettigrew P.S.C.
VERIFICATEUR
Rapport de l'impôt sur le revenu
Vérification municipale et scolaire
43, rue Fraser
RIVIERE-DU-LOUP
Tél. 3334

Académie Commerciale BEAULIEU RIV.-DU-LOUP

Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 7 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.
260, rue Lafontaine Td. 8864

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup
TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital.
Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours,
Dimanche excepté.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone 158.

Casgrain, Lizotte & Dugal
AVOCATS & PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP.
Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R., M. P. P.
Louis Dugal, LL. B.

<

OUVRIERS CANADIENS, voulez-vous rester libres?



Ouvriers canadiens, vous comprenez le danger qui maintenant vous menace. Si notre belle province tombait aux mains des Nazis, vous n'auriez plus d'unions ni de syndicats pour appuyer vos justes réclamations; vous seriez condamnés au travail forcé. Vous, vos garçons et vos filles, vous seriez astreints à de longues heures de travail pour en retirer un salaire qui vous permettrait à peine de vivre. Hier vous feriez regretter amèrement vos patrons et la liberté dont vous jouissiez maintenant. Vous deviendriez des esclaves, comme les ouvriers des pays envahis.

Pour vous épargner un sort aussi cruel, redoublez d'efforts, produisez sans cesse les armements et les fournitures de guerre essentiels à la Victoire. Faites des économies. Prêtez votre

argent. Achetez des Obligations de la Victoire. Achetez-en le plus possible. Ces obligations valent de l'argent comptant, et elles rapportent de bons intérêts. Soyez prévoyants. C'est le moment de vous constituer un petit capital en prévision de vos vieux jours. Prêtez aujourd'hui pour assurer votre avenir et celui de vos enfants.

MODE D'ACHAT

Conférez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettez votre commande se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule. Faites-vous expliquer les conditions d'achat par versements.

L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT - VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

POSTE C J B R RIMOUSKI

- VENDREDI, 6 MARS
- 7.45 — Ouverture Bonjour Montmorency et Charlevoix.
 - 8.00 — Radio-Journal.
 - 8.15 — Élévations Matutinales.
 - 8.30 — Radio-Journal.
 - 8.45 — Pot-Pourri Musical.
 - 8.55 — Bulletin de nouvelles.
 - 9.00 — Maame est servie.
 - 9.15 — Mélodies et chansons.
 - 9.30 — Fantaisies populaires.
 - 9.57 — Bulletin de Nouvelles en Français.
 - 10.00 — Les chansonnettes françaises.
 - 10.45 — C'est la Vie.

ST-OCTAVE-DE-METIS

- NOTES LOCALES.
- M. et Mme Alphonse Routhier de Routhier, ont rendu visite à leur ville, Mme Philias Lévesque.
 - Mlle Armandine Caron, institutrice, à St-Joseph de Lévesque, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Joseph Caron.
 - M. R.-J. Lepage, de Rimouski, de passage par affaires ici, la semaine dernière.
 - Mme J.-B. Perreault est allée à Rivière-du-Loup récemment, en visite chez des parents.
 - Mlle Gabrielle et Mariette Fournier sont revenues d'une promenade à Québec.
 - M. P.-A. Guay, de Québec était à St-Octave lundi, pour l'Emprunt de la Victoire.
 - M. Robert Dubé a passé quelque temps à Québec et est revenu parmi nous.
 - M. Paul-A. Hudon, de Sayabec a visité son père, M. Edouard Hudon, jeudi dernier.
 - M. Alfred Demers qui a passé une semaine chez son fils, M. Albert Demers, est retourné à St-Joseph de Lévesque.
 - M. et Mme René Lévesque, de Mont-Joli, M. et Mme Léonce Morissette, de Petit Matane; Mme B. J. Jacques, de St-Léon le Grand étaient à St-Octave mercredi à l'oc-

CABANO

- 5ème année: Marielle Bédard, Stella Hachez, Jeannine Michaud, Rita Caron.
- 8ème année: Colombe Dionne, Rachel Bérubé, Simone Fraser, Pierrette Bérubé, Solange Pelletier.
- 7ème année: Ghislaine Roussel, Cécilia Pelletier, Doris Ross.
- 6ème année: Gemma Dubé, Rita Cimon, Ida Morin.
- 5ème année: Jacqueline Morin, Gaétane Triquet, Huguette Michaud, Marcelle Brown.
- 4ème année: Pierrette Morin, Marielle Boucher, Carmen Dubé, Marcelle Tardif, Denise Michaud.
- 3ème année: Odette Nadeau, Juliette Lévesque, Odette Gagnon, Carmen Ross, Véronique Tardif, Françoise Nadeau, Pierrette Labrecque, Gisèle Boucher, Marcelle Pelletier.
- 2ème année: Myriam Pelletier, Irène Lavoie, Laurette Labrie, Suzette Guimont, Laureanne Dubé, Thérèse Gagnon, Gisèle Courtois.

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 35 années d'expérience dans le commerce de graines de semences et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grats

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, le page, tout en français. Nom: Adresse:

HECTOR L. DERY & CIE, LITEE

Grainiers et Pépiniéristes

331, Blvd St-Laurent, Montréal

DEMANGEAISON

Seulement rapide aux démanagements de l'entretien des draps et autres articles enroulés provenant de causes extérieures.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous conviendra, ou votre argent remis. 30¢

EMPLOIES RAPIDEMENT

D.D.D.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Quatre-vingt-troisième rapport annuel

Bilan au 31 décembre 1941

ACTIF

En caisse et en banque	56,317.72
PLACEMENTS: Obligations: Dominion du Canada et Provinces	460,875.85
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Communautés d'Écoles (provinces de Québec)	4,021,767.05
Corporations Économiques Catholiques	30,307.30
Ouvriers et Fabricants, Syndicats de Paroisses	715,271.19
Prêts hypothécaires: Aux fabricants parcellaires et aux Corporations privées	699,373.60
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	3,191,255.19
Immobilisations	3,738,240.28
Intérêts acquis, dus et payés	128,796.11
Tout autre actif	32,481.81
Total	813,282,640.10

PASSIF

CAPITAL: Première période	9,292,999.89
Deuxième période	195,300.21
Total	9,488,300.10
RÉSERVES—Première période: Solde de rentes de dix sociétés	727,261.80
Certificats d'obligations	727,441.72
Certificats familiaux	725,639.38
Total	1,680,342.90
RÉSERVES—Deuxième période: Solde de rentes de dix sociétés	7,051.51
Rentes différées garanties - Uniques - Pensions - Annuités - Adhésions dues	1,263,661.82
Total	1,270,713.33
Provisions pour dépréciation des immobilisations	394,136.11
Contributions payées par anticipation	125,826.86
Tout autre passif	134,445.30
Total	813,282,640.10

Trente-neuvième rapport annuel

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1941

ACTIF

En caisse et en banque	6,742.78
PLACEMENTS: Obligations: Dominion du Canada et Provinces	94,834.11
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Communautés d'Écoles (provinces de Québec)	794,051.99
Ouvriers et Fabricants, Syndicats de Paroisses	80,964.65
Total	969,850.75
Prêts hypothécaires: Aux fabricants parcellaires et aux Corporations privées	90,775.00
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	1,060,825.75
Intérêts acquis et payés	10,000.00
Tout autre actif	10,000.00
Total	2,030,551.50

PASSIF

RÉSERVE ET SURPLUS: Fonds de Garantie: Rentes ordinaires	798,691.03
Rentes différées garanties - Uniques - Pensions - Annuités - Adhésions dues	855,374.15
Total	1,654,065.18
Fonds Contingents: Rentes ordinaires	224,684.14
Rentes différées garanties - Uniques - Pensions - Annuités - Adhésions dues	3,507.33
Total	228,191.47
Provisions pour dépréciation des immobilisations	81,290.59
Tout autre passif	10,000.00
Total	2,030,551.50

Contrôlés par les administrateurs: Le Président V. E. Beaupré, A.A.S. Le Secrétaire: Aimé Proulx.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous avons vérifié les comptes, les documents, pièces justificatives, valeurs et papiers comptables, pour l'exercice annuel du 31 décembre 1941, et nous avons constaté que les comptes sont exacts et que la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

Montréal, le 16 février 1942.

Les vérificateurs: Yves Proulx, C.P.A. Joseph Proulx, C.P.A.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

L'Assemblée statutaire de ses membres tenue sous la présidence de M. V.-E. Beaupré. \$14,300,000.00

L'Assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse Nationale d'économie vient d'être tenue au Monument National. C'est le président de son conseil d'administration, M. V.-E. Beaupré, qui a dirigé les délibérations. Elles ont surtout porté sur le dernier bilan ainsi que sur la nécessité de plus en plus grande de la rente viagère.

D'après le rapport annuel commenté par le directeur général adjoint, M. Henri Ouimet, la Caisse Nationale d'économie a terminé, le 31 décembre dernier, son quarante-troisième exercice avec un actif de \$14,300,249.62, soit une augmentation de \$377,085.91 sur celui de 1940. Le Fonds de Pension s'est accru de \$236,332.52; il est aujourd'hui de \$9,588,300.10. Les réserves en sont rendues à \$3,444,096.24 et quant au capital de la Caisse de Remboursement, institution complémentaire de cette société de rentes viagères, il est passé de \$1,014,678.71 à \$1,093,568.52.

La Caisse nationale d'économie a encaissé, en 1941, au delà d'un million en primes annuelles. Elle compte plus de 150,000 sociétaires. Le nombre seul de ses rentiers est actuellement de 51,259, soit 1,340 de plus que l'an dernier; aussi distribue-t-elle, cette année, \$658,323.90, c'est-à-dire \$29,931.64 de plus qu'au cours de l'exercice précédent.

Le président du conseil d'administration, M. Beaupré, a fait suivre ces statistiques d'un bel éloge des membres de la caisse en vantant leur esprit social. Autrefois, on n'appréciait guère le rentier; c'était plutôt un boulet que la société traînait après elle. Nous étions alors au temps de la prospérité industrielle normale: il n'y avait que les actionnaires et les obligataires qui comptaient. Aujourd'hui, la force des choses est en train de réhabiliter celui qui place aussi une partie de son argent en viager. La crise du régime économique déclenchée en 1929 le chômage, l'augmentation des taxes et la politique des emprunts, a fait comprendre à la société que la contagion économique n'est pas une utopie, et les lendemains de la guerre actuelle achèveront sûrement d'en persuader les derniers sceptiques. Tout le monde admettra alors que celui qui assure sa sécurité future non seulement respecte la bourse des autres, mais qu'il augmente l'avoir dont la société a absolument besoin si elle ne veut pas voir le parasitisme multiplier de nouveaux ses dettes publiques et retarder ses progrès.

Par suite des élections, le Conseil de Surveillance de la Caisse est constitué comme suit: président, M. A.-P. Frigon; membres: Mes Eugène Simard, C.-E. Bruchési et L.-A. Rousseau, MM. Edgar Charbonneau, A. Durancœur, Lucien Viard, Jean Valliquette, L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin et P.-E. Rouillier.

Cent fleurs de mon herbier

LES JEUNES NATURALISTES ATTENDAIENT CE LIVRE

Par E.-Z. MASSICOTTE

Nouvelle édition, revue et augmentée, 192 pages, magnifique couverture en couleurs.

Prix, franco, l'exemplaire... 85c

Voici l'un des plus beaux ouvrages qui soient sortis des Editions Beauchemin.

M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin Botanique de Montréal, s'exprime ainsi, dans la préface de cet ouvrage: "Pour connaître la flore d'un pays il faut non seulement chercher les plantes sur place, mais aussi les récolter, les conserver dans un herbier et les étudier à loisir. Celui du Cercle. Président: M. Laurent Caron; vice-président: M. Stanislas Caron; secrétaire: M. Paul Miel Morin; trésorier: M. l'abbé Roussel; directeurs: MM. Clément Roy, Aurélien Viel, Renaut Beaulieu, Adolphe Beaulieu, Elzéar Beaulieu. A l'œuvre maintenant messieurs les jeunes agriculteurs de Squateck. Votre curé, vos parents, et pourquoi ne pas le dire vos agronomes fondent sur vous de belles espérances. Les désappointez-vous? Pas du tout. Par votre bonne volonté, par votre amour de la terre vous serez les artisans de votre propre bonheur et vous contribuerez au progrès agricole de votre charmante paroisse. Allez-y sérieusement! Comptez sur votre intelligence, sur votre cœur généreux et sur vos bras vigoureux et avec tout ça vous réussirez beaucoup.

Henri LACOURSIERE

Agronome-propagandiste

qui aime les livres se contente-t-il l'en regarder la reliure chez les libraires? Aussi M. Massicotte déclara-t-il dans la préface des CENT FLEURS DE MON HERBIER: Le désir de connaître davantage le monde végétal... ne manquera pas de se généraliser aussitôt que notre éducation cessera d'être théorique seulement. En ce qui concerne spécialement la botanique, il faut faire de l'herborisation. C'est la seule manière d'acquiescer cette science comme il faut".

Les instituteurs, les élèves et les parents tireront grand profit de ce livre: penchons-nous sur les fleurs!

En vente à la Librairie Beauchemin, Limitée, 430, rue St-Gabriel, Montréal, au prix de 85c franco.

Nouveauté

PEGUY ET LES CAHIERS DE LA QUINZAINE, par Daniel Halévy. Éditions Bernard Grasset, Paris 1941. Distributeur pour le Canada: Librairie Pion, 554 est rue Sainte-Catherine, Montréal.

"Paru il n'y a qu'un an, cet ouvrage a déjà connu en France plusieurs rééditions. Il sera vite chez nous le livre de chevet de tous les amoureux de Péguy, de ce Péguy qu'on ne peut qu'aimer mieux quand on le connaît davantage.

Et c'est sa vie toute entière, passionnée, dramatique, douloureuse et féconde, c'est toute son œuvre que Daniel Halévy étudie, analyse, nous entraînant à sa suite dans la plus noble épopée des lettres françaises".

Un volume de 370 pages, format bibliothèque.

- Encouragez - nos Annonceurs

VAINCRE OU TOUT PERDRE



HOTEL ST-LOUIS

EDGAR LEVASSEUR,
Prop.
Rivière-du-Loup, Station.
Téléphone : 818

Achetez des dollars portant intérêt. Achetez des Obligations de la Victoire.

Hôtel Château Grandville

EMILE MAILLOUX, Prop.
Téléphone : 811



Beaucoup de femmes se disent :

"Je voudrais être un homme pour pouvoir combattre!"

mais vous POUVEZ combattre!

Et voici comment : achetez des Obligations de la Victoire, nouvelle émission! Vos dollars, placés dans les obligations, sont les armes qui vous permettront de combattre. L'argent est indispensable à la poursuite de la guerre totale. Montrez votre détermination de combattre en achetant des Obligations de la Victoire, nouvelle émission!

La Cie de Téléphone de Kamouraska

RIVIERE-DU-LOUP.



HOTEL VICTORIA

LEONIDAS GAGNON,
Prop.
Rivière-du-Loup, Station.
Téléphone : 803

Mettez vos dollars à l'abri des bombes. Achetez des Obligations de la Victoire.

Pharmacie COUTURIER

Rivière-du-Loup, Station.
Téléphone : 4102

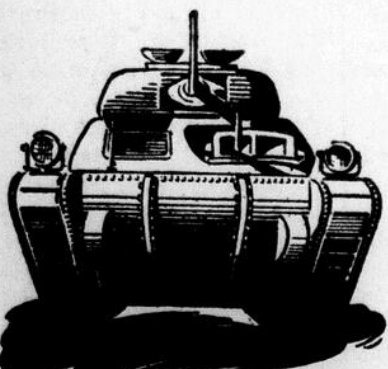


**Achetez des
OBLIGATIONS
de la
VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

WILFRID DEVOST

EPICIER

257, rue Lafontaine
Téléphone : 207



**Achetez des
OBLIGATIONS
de la
VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

A. BOUCHARD, Eng.

MARCHAND DE GROS
Rivière-du-Loup,
Station.

Le Canada est en guerre, tous nous désirons une victoire rapide et décisive. Que chacun y contribue en achetant des Obligations de la Victoire.

BELLE DRUG Co. Reg'd.

Boîte postale 35
Téléphone : 4
RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

**Jusqu'au
bout, pour la
Victoire**
Achetez des
**OBLIGATIONS
de la VICTOIRE**
NOUVELLE
ÉMISSION

J. L. BEAULIEU

Marchand de Chaussures
DEUX MAGASINS
37 Lafontaine 309 Lafontaine
Tél. 1382 Tél. 3903

**Jusqu'au
bout, pour la
Victoire**



**Achetez des
OBLIGATIONS
de la VICTOIRE**
NOUVELLE
ÉMISSION

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, à une banque ou bien à une société de fiducie ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, rue de la Cour ou même autoisissez votre patron à déduire régulièrement de votre salaire un certain montant pour payer votre obligation.

Les Obligations de la Victoire, nouvelle émission, sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous confiez votre commande, que ce soit le représentant, la banque ou la société de fiducie, ou même le Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule d'achat.

Le Garage Central Eng.

CAMILLE THIBAUT, Prop.

Téléphone : 124

RIVIERE-DU-LOUP.



Jusqu'au bout, pour la Victoire
Achetez des
**OBLIGATIONS
de la VICTOIRE**
Nouvelle émission

La liberté s'acquiert par l'effort

Les fils du Canada combattent avec énergie pour défendre leur liberté et la vôtre.

Vous devez les seconder. Combattez avec vos dollars et infligez la guerre totale à nos ennemis. Ils l'ont voulu cette guerre totale : ils l'auront.

CAFE DE LA VICTOIRE

ROLAND RIOUX, Prop.

Rivière-du-Loup, Centre.

**Jusqu'au bout,
pour la Victoire**

LANCEZ
UNE
BOMBE
SUR
HITLER

**Achetez des
OBLIGATIONS
de la VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

ROLAND VIEL

EPICIER

Rue Lafontaine
Téléphone : 200

**Jusqu'au bout,
pour la Victoire**

LANCEZ
UNE
BOMBE
SUR
HITLER

**Achetez des
OBLIGATIONS
de la VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

M. GASCO

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Téléphone : 385

Jusqu'au bout, pour la Victoire
Achetez des
**OBLIGATIONS
de la VICTOIRE**
Nouvelle émission

Seule l'étroite collaboration de tout le peuple canadien nous conduira à la victoire.

Nous, les civils, le moins que nous puissions faire, c'est de prêter autant d'argent que possible, pour appuyer ceux qui combattent sur la ligne de feu.

LE PALAIS DES MODES

Mme A. PLOURDE, Prop.

Nous aurons à notre magasin une exposition de fourrures, jeudi et vendredi, 5 et 6 mars.

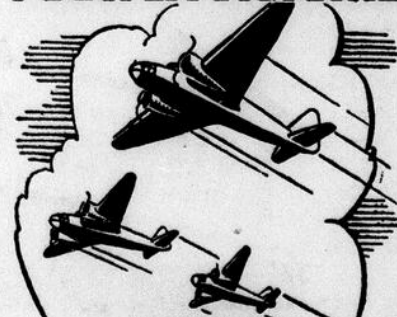


**Achetez des
OBLIGATIONS
de la
VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

L. P. DUBE

FERRONNERIE GENERALE
Rivière-du-Loup, Sta.

**JUSQU'AU BOUT,
POUR LA VICTOIRE**



**Achetez des
OBLIGATIONS
de la
VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

Salon BETTY MAE

COLETTE LEVESQUE
Coiffeuse

Téléphone : 127